

ST-JUSTIN

VENDREDI,
5 DÉC. 1941.
VOL. XXI,
NO 5.
Rédigé en
collaboration.

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada - \$1.00
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et administration:

Saint-Justin,
cité Maskinongé.

ERNEST LAPOINTE

L'honorable Ernest Lapointe est mort et enterré! je devrais dire à demi enterré car on n'attendait que l'arrivée de son fils pour le déposer dans la profondeur de la terre, dernier stage de notre passage sur cette terre. Qui que nous soyons, qu'il que nous fassions, il nous faut tous aboutir au même endroit où nous sommes tous sur un pied d'égalité. La mort, c'est ce qu'il y a de plus juste sur la terre et même un ministre de la justice doit passer par le même chemin qu'un pauvre gueux.

La semaine dernière nous avons eu l'occasion de dire un mot de la doctrine libérale à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Sir Wilfrid Laurier. Cette semaine c'est au tour de son élève Ernest Lapointe à recevoir les derniers hommages dus à l'homme d'Etat qui a travaillé si longtemps dans la chose publique.

Plusieurs lecteurs ont manifesté de l'étonnement parce que la semaine dernière nous avions consacré l'Editorial à Laurier. D'abord je dirai à ces lecteurs qu'à l'Écho les articles doivent être rendus au plus tard mercredi matin; ce qui force Guillaume à pondre le lundi ou mardi et à ce moment, la semaine dernière, l'hon. Ernest Lapointe essayait de sortir vainqueur de son dernier combat. Ensuite, soyez assurés que M. Lapointe ne sera pas froissé de voir son maître passer avant lui, car toute sa vie il a joué le rôle du deuxième violon.

Lapointe avait compris que pour les Canadiens-français il est plus avantageux que le premier ministre du Canada ne soit pas un des leurs et voilà pourquoi il a toujours travaillé dans l'ombre. Eugène L'Heureux dans un article à l'occasion du centenaire de Laurier écrivait dans l'Action Catholique du 20 novembre:

"Il serait injuste de révoquer en doute la sincérité d'un homme d'Etat de la trempe de Laurier; mais quand on est chef, on se doit à son parti, et la sincérité de tout parti, on le sait, est gravement altérée par la convotise du pouvoir. Si un parti croit utile de recourir à certains trucs ou de pratiquer quelque lâchage en vue de capter ou de garder le pouvoir, le chef peut difficilement éviter de le suivre. Et quand le chef appartient à la minorité, sa position se trouve encore compliquée du fait qu'il doit oublier cette tache originelle pour s'assurer la fidélité d'une majorité quelquefois peu respectueuse des droits minoritaires. Il est possible que l'ascendant d'un grand chef issu de la minorité serve mieux celle-ci au premier rang de l'administration fédérale; mais il n'est pas très audacieux de soutenir que la présence d'un grand Canadien français au second rang, même si cela satisfait moins bien notre amour-propre, peut servir mieux nos intérêts".

Lapointe est mort, à 65 ans, au milieu de son travail. Quoiqu'il aimât la vie, il n'aura pas regretté de tomber au poste. N'est-ce pas au travail qu'un homme actif préfère mourir? Il a voulu servir aussi longtemps qu'il put le faire. Tous les journaux, tous les beaux discours entendus à l'occasion de cette mort nous ont prouvé que nous n'étions pas durant une campagne électorale. Ils nous ont presque montré Ernest Lapointe comme un dieu en congé. A venir jusqu'à aujourd'hui n'avait-il pas réussi grâce à la sincérité de ses convictions, à son dévouement, et à sa délicatesse à maintenir en équilibre la balance de l'unité nationale?

Le T. H. Ernest Lapointe est né à Saint-Eloi, de Témiscouata, le 6 octobre 1876 de parents cultivateurs. Il a fait ses études classiques au séminaire de Rimouski et son droit à l'Université Laval de Québec. Il a été admis à la pratique du droit en 1898. De haute taille, les yeux pétillants d'intelligence, le nouvel avocat se fit vite une belle place au barreau.

Lapointe prend un rôle de premier plan à la mort de Laurier en 1919. En effet quelques mois plus tard, le parti libéral se réunit pour choisir un nouveau maître. A l'heure décisive Ernest Lapointe, dans un beau discours, suggéra le nom de William-Lyon-Mackenzie King. Ce dernier fut élu chef du parti libéral et depuis ce temps nous avons l'union King-Lapointe. Georges Pelletier du Devoir écrivait ceci: "Une amitié profonde, imbrisable, une confiance réciproque se forgera entre ces deux hommes de race et de sang différents, de langue et de religion diverses, mais qui auront été vingt ans les frères siamois de la politique canadienne; amitié, attachement tenaces que seul la mort a rompu en un temps et dans des circonstances où M. King aurait le plus besoin d'Ernest Lapointe."

En 1921, au mois de décembre, Lapointe entre dans le cabinet pour la première fois. Il est nommé ministre de la Marine et des Pêcheries. En 1924, il succède à Gouin comme ministre de la justice. A partir de ce moment, il partage le pupitre de King et s'assoit à sa droite à la Chambre des Communes. En 1926, on le voit diriger le parti libéral au cours d'une session particulièrement difficile alors que la majorité du gouvernement était faible et que le chef du parti, M. King, n'avait pas de siège. Depuis ce temps il a toujours été sur la brèche.

Le regret de cette mort domine partout. Le parti libéral perd un chef tel qu'il ne pourrait peut-être en trouver un semblable. La province de Québec et le pays perdent un ardent défenseur. Aussi devant sa tombe, ses amis répètent le mot d'Henri III devant le cadavre du duc Henri de Guise: "Je ne savais pas qu'il fût si grand".

GUILLAUME MASSE

CONSCRIPTION OU NON?

(par Marcel Morin)

Volà le problème que se posent présentement des milliers de Canadiens d'un bout à l'autre du pays! Le retour de monsieur Meighen dans les arènes électorales a suscité un vif intérêt dans les rangs du parti conservateur. Certains "toriers" l'ont acclamé comme le rénovateur de leur secte débile, tandis que d'autres, moins exaltés, et par conséquent plus justes dans leur jugement, ont deviné chez lui la cause prochaine de leur inévitable suicide.

Néanmoins la ligne de conduite de ce monsieur est des plus précises; c'est le conscriptionniste par excellence, l'impérialiste fanatique. Dès les premiers jours de sa nomination, ce cher monsieur Meighen, avec un sang-

(à suivre sur la page 3)

LA CUEILLETTE BELLE MARE

Amis Lecteurs, avez-vous les 11 premiers numéros de cette Cueillette? 1853, 5 avril, Yamachiche

134
VII. LEONARD, s 6 avril 1888
DESCOTEAUX, Anne-Hélène (Olivier et Adélaïde Martin)
ISSUS: OLIVIER-ARCADIUS, b 22 janv. et s 23 fév. 1854. — M.-ANNE-DORIMENE (1) b 9 fév. 1855; m 28 nov. 1876, à Octave Ferron (Claude et Alphée Lamy). — 463: ELIE-FREDERIC, b 11 août 1862, à St-Sévère 2; m. 15 fév. 1887, à M.-Anne Meunier. — MAXIME-NAPOLÉON, b 7 janv. 1857; s 31 dés. 1858. — M.-CELANIRE, b 25 janv. 1859; s 24 nov. 1882. — ROSE-DE-LIMA, b 1 nov. 1880; Sr Raphaël, de l'Assomption; entrée le 27 juillet 1879; s 1 mai 1935. — M.-AZILDA, b 28 juin 1864 s 9 fév. 1932. — VIRGINIE-ALVINA, b 2 14 janv. 1866; Sr St-Pierre D'Aleantara, de l'Assomption; entrée le 25 août 1896; décédée le 18 décembre 1931. — VICTOR-HONORE, b 1 et s 18 juillet 1868.

(1) Mère de Sr Marie-du-Sauveur, de l'Assomption et du Fr. Marèle-Joseph, des Frères des Ecoles Chrétiennes, de Lachine.

Pour vos vingt ans



Echo! Echo! que me dis-tu?
C'est ta voix que j'entends, altière,
Héraut du bien, de la vertu, —
Oeuvre qui n'est pas éphémère, —

Dire: "Je sème le bon grain
En un geste quotidien."

Sous le beau ciel Manitobain,
Ainsi qu'aux bords du plus grand fleuve,
Irradiant de bleu la grève, —
Nous qui sommes si loin! si loin!
Tu viens "Echo de Saint-Justin."

Jusqu'en nos murs tu veux revivre...
Un a un tu nous tends la main
Sous ton accueil, sous ton sourire,
Tu illumines nos matins..

Incarnes dans toutes les pages
Notre bonheur et nos hommages.

P.-Art. Lemyre,

151, Ave. Cathédrale, St-Boniface.

(Archevêché)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc. on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AU CONSEIL DE ST-JUSTIN

Séance régulière du conseil municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, lundi le 1er décembre 1941 à 2 heures p. m., où sont présents: M. le maire W.-H. Gagné et MM. les conseillers D. Dauphinais, Honoré Clément, fils et Joseph N. Bellemare, formant quorum. Le secrétaire y est aussi présent.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière, il est procédé comme suit: PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE LA PAROISSE DE ST-JUSTIN. —

Règlement No. 172 aux fins de déterminer les travaux à effectuer au pont du Cinquième Rang de Lanaudière dit Pont du Côteau d'Orme.

Attendu qu'il est d'intérêt public que le Pont du Cinquième Rang dit Pont du Côteau d'Orme soit réparé et reconstruit.

Attendu l'avis de motion du conseiller Denis Dauphinais à la séance du conseil de cette Municipalité tenue le trois novembre mil neuf cent quarante et un.

Il est en conséquence ordonné et statué par règlement de ce conseil comme suit:

Que les travaux qui s'imposent soient effectués au Pont du Côteau d'Orme suivant les plan et devis préparés par les ingénieurs du Dépar-

tement de la Voirie de cette province.

Que le coût total des travaux, distraction faite des deniers fournis par le gouvernement, soient supportés par tous les propriétaires, locataires ou occupants des immeubles situés dans le haut du Cinquième Rang de Lanaudière depuis et y compris le lot numéro 628 jusqu'à et y compris le lot numéro 571 du cadastre de St-Justin en proportion de l'évaluation respective des dits immeubles tels qu'ils se trouvent portés au rôle d'évaluation actuellement en force en cette municipalité.

Le présent règlement entrera en force dans les délais légaux de publication.

Proposé par le conseiller Honoré Clément fils, appuyé par le conseiller Joseph N. Bellemare, que le règlement no 172 soit adopté suivant sa forme et teneur.

Les estimateurs en office en cette municipalité font rapport par écrit de leur 2e visite à la maison de M. Honoré Gaboury, endommagée par un commencement d'incendie; après avoir examiné les lieux une seconde fois, les dits estimateurs ont été unanimement d'avis de s'en tenir à leur première estimation évaluant les dommages à la somme de \$10.00.

Le sec-trésorier fait rapport au conseil des travaux de Voirie exécutés dans cette municipalité avec subvention de 50% du gouvernement

provincial.

Proposé par le conseiller Denis Dauphinais, secondé par le conseiller Joseph N. Bellemare que ce conseil approuve et confirme le présent rapport par le secrétaire-trésorier de cette municipalité s'élevant à la somme de \$1003.96 relativement à certaines dépenses de voirie faites par le conseil dans les chemins et ponts suivants: Chemin Nord-Est Ormière, \$306.50; Pont Lefebvre - Dauphinais, \$128.90; Pont Frappier, \$230.06; Pont 5e rang: \$338.50 — Total: \$1003.96.

Proposé par le conseiller Denis Dauphinais, appuyé par le conseiller Joseph Bellemare, que les montants suivants soient payés à chacune des personnes ci-après nommées et dont la réclamation a trait aux travaux effectués au chemin Nord-Est Ormière, au Pont Lefebvre-Dauphinais, au Pont Frappier et au Pont 5e Rang de Lanaudière et que la somme de \$501.98 soit prélevée comme et de la manière y prévue par les règlements nos 168, 169, 170 et 172 du conseil de cette municipalité.

1er, Chemin Nord-Est Ormière: Donat Dupuis, \$36.30; Honoré Clément fils, \$30.90; André Clément, \$20.25; P. E. Bruneau, \$11.75; Thomas Clément, \$20.25; Don't Carufel \$16.00; Wilfrid Clément, \$22.65; Jos-Ed. Lefebvre, \$25.40; Arthur Lefebvre, \$9.50; Alphonse Boucher, \$5.00; Hervé Lefebvre, \$12.50; Lionel Brissette, \$49.00; Arthur Pâquet, \$47.00. — Total: \$306.50.

2e Pont Frappier, règlement no 169 Honoré Ladouceur \$15.30; Irénée Ladouceur \$7.50; Maurice Ladouceur, \$22.54; Edouard Lefebvre, \$12.75; Edgar Lefebvre, \$10.25; Henri-Paul Lefebvre, \$15.40; Pierre Ayotte, \$8.00; Cyprien Lefebvre, \$10.85; Jos Plante, \$2.25; Lionel Brissette, \$8.00; Adéard Lemire, \$5.00; Philippe Ladouceur, \$1.25; Jos Gagnon, \$2.97; J. R. St-Louis, \$108.00. — Total: \$230.06.

3e Pont Lefebvre - Dauphinais, règlement no 170 Emile Dauphinais, \$39.25; Roland Dauphinais, \$11.75; Gérard Dauphinais, \$13.45; Adéard Lefebvre, \$40.95; Olivier Léveur, \$11.75; Fernand Gagnon, \$11.75. — Total: \$128.90.

Pont 5e Rang, règlement no 172 Hercule Sylvestre, \$43.42; Denis Lefebvre, \$27.86; Révis Morin, \$33.51; Emile Lajoie, \$26.54; Louis Lajoie, \$19.70; Laurent Lefebvre, \$20.40; Hormisdas Bernèche, \$14.20; Joseph Bernèche, \$41.26; Paul Morin, \$7.32; Adéard Lemire, \$4.00; Omer Bellemare, \$20.57; J.-A. Vouigny, \$4.76; Arthur Giguère, \$74.46. Total: \$338.50.

Les comptes suivants sont produits pour approbation: Hercule Sylvestre, \$3.18; Honoré Ladouceur, \$3.35; Moïse Bellemare, \$1.35; Conseil Comté, \$217.44; Jos Lanzlois, \$400.00 (salaire Sec.)

Proposé par le conseiller Joseph Bellemare, appuyé par le conseiller Honoré Clément que les comptes ci-dessus soient approuvés et payés. Et la séance fut levée.

St-Charles

ANNIVERSAIRE:—

Le 29 novembre, un groupe de parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Octavien Bergeron à l'occasion du vingtième anniversaire de naissance de leur fille aînée.

Parmi les assistants on remarquait: M. et Mme Octavien Bergeron, Mlle Hermance, l'héroïne de la fête, M. Raynald Lefebvre de Montréal; Marcelin Bergeron, Stella Perreault, Daniel Bergeron, Carmen Desjardins, Denis Bergeron, Juliette Bergeron, Gilles Gingras de Montréal, Lucienne Bergeron de Drummondville, Maurice Bergeron de Drummondville, Marguerite Gingras de Montréal, Normand Lafrenière, Marguerite Lafrenière de St-Gabriel, Roland Gagnon de Ste-

CE QU'ON LISAIT DANS

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" EDITION DU 1er DECEMBRE 1921

Vu les nombreuses lettres de félicitations et l'accueil très favorable que notre petit journal a reçu de partout, nous le publierons dorénavant à huit pages.

Cordial merci à tous nos abonnés et amis et afin de leur démontrer notre reconnaissance, nous nous efforçons de rendre notre petit journal de plus en plus intéressant.

* * *

"Le Devoir" du 23 novembre, dans ses Block Notes, signées par M. Omer Héroux, écrit:

"L'Echo de Saint-Justin" est probablement le plus jeune de nos confrères. Nous lui souhaitons succès et prospérité.

Tel quel, il se présente comme une sorte de moniteur paroissial, et c'est précisément ce qui, pour tous ceux qui ont des attaches dans la paroisse, fera son grand intérêt. Il ne se contente pas de noter les faits actuels — telles les belles fêtes qui ont marqué les noces d'or du vénérable curé de la paroisse, Mgr Gérin — il feuillette les vieux registres et refait ainsi de l'histoire ancienne, précieuse aux gens du pays.

Si l'on en juge par l'abondance de ses annonces, l'Echo de Saint-Justin" a trouvé dans sa région un très favorable accueil. Nous lui souhaitons par conséquent ample moisson d'abonnés."

Nos sincères remerciements au grand quotidien de Montréal pour l'accueil bienveillant fait à son tout petit confrère de Saint-Justin.

ST-LIN

M. et Mme Raoul Thifault font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie-Lucille. Parrain et marraine: M. et Mme Honoré Thifault, grands-parents de l'enfant.

STE-URSULE

Dimanche, le 13 novembre, était de passage à Ste-Ursule, MM. Auguste Chapdelaine et Albert Gagnon.

M. Henri Lambert a la douleur d'annoncer à ses parents et amis, la mort de sa fille unique Yvonne. Nos sincères sympathies à la famille.

ST-BARTHELEMI

M. et Mme Pierre St-Cyr font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie-Jeanette-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Livernoche.

PONT MASKINONGE

Samedi, le 19 novembre, à 8.30 hrs., ont eu lieu les funérailles de Dame Amanda Lacombe, épouse d'Alphonse Lafrenière, décédée à l'âge de 44 ans. Outre son mari, elle laisse pour déplorer sa perte huit enfants, dont plusieurs en bas âge.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

47 RUE ST-AIME

Tél.: 141

LOUISEVILLE, Qué.

Tél.: 8

Dr Pierre Chauveau

MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Interne des Hôpitaux
Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Bureau à St-Justin, chez M. Maurice Clément: Le dimanche, depuis la fin de la messe basse jusqu'au midi, et le mardi de 2 à 4 hres p.m.

Tél.: 8

Dr J. Comtois-Chauveau

MEDECIN-CHIRURGIEN

Bureau à St-Justin, le jeudi de 7 à 8 hres p.m.

SPECIALITE: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Barthélemi, Qué.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOITURE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

Ursule, Marie-Laure Lafrenière de St-Gabriel, M. et Mme Alcide Bergeron de St-Charles.

Il y eut chant, musique et danse. Un délicieux goûter fut servi et ce n'est qu'aux petites heures que tous

se séparèrent, emportant le meilleur souvenir de cette agréable soirée. Mlle Bergeron reçut de nombreux et riches cadeaux, et sut remercier en termes élogieux, tous ceux qui ont contribué au succès de cette fête.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

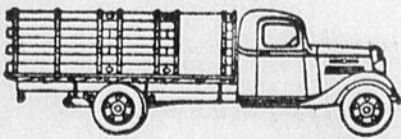
Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur
(Matières commerciales)

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

JOSEPH COMTOIS



3 CAMIONS AU SERVICE
DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIÉ

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

NOUVELLES LOCALES

SEANCE DU CONSEIL. —

Lundi le 1er décembre, se tenait une séance régulière du Conseil Municipal, dont le procès-verbal est reproduit dans une autre colonne de ce journal.

NAISSANCE. —

Le trois décembre a été baptisé: Joseph, Léonard, Jacques, enfant de Hervé Masson et de Léa Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Léonard Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

CHOEUR DE CHANT. —

Vendredi à 8 hrs à la salle publique, réunion des membres du chœur de chant; immédiatement après l'heure d'adoration.

TRIDUUM. —

Le Triduum préparatoire à la fête de Noël sera prêché par le Rev. Père Lucien Lajoie S.J., supérieur à Villa Manrèse.

REUNION DES CHEVALIERS DE COLOMB. —

Lundi soir, le 1er décembre, les Chevaliers de Colomb de la paroisse se réunissaient à la salle paroissiale, afin de discuter des préparatifs nécessaires à la grande partie de cartes organisée pour le 18 décembre courant. Tout laisse prévoir que les cadeaux offerts aux gagnants seront nombreux et de valeur. Qu'on s'y prépare...

SUCCES ASSURE. —

La vente des billets concernant le tirage d'une dinde, au profit des oeuvres paroissiales, se fait rapidement, et ce sera certainement un réel succès.

Ce tirage se fera le jeudi soir, 18 décembre, immédiatement après la partie de cartes.

NOCES D'OR DE M. ET ME JOS ST-CYR. —

Un bon groupe de parents et amis le St-Justin se sont rendus à Montréal, samedi dernier, pour prendre part aux grandes fêtes organisées à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Jos St-Cyr (Délima Carufel) autrefois de cette paroisse.

GRATIFICATION. —

Mlle Yvonne Trudel, institutrice à l'école No 3 du Bois-Blanc, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique; et par l'entremise de M. l'Inspecteur Froment une prime de \$20. pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

GRAND MESSES SEMAINE DU 7 DECEMBRE. —

LUNDI: Pour Xavier Philibert par son épouse.
MARDI: Par David Dubé pour ses parents défunts.
MERCREDI: Pour les membres défunts de la famille de Pierre St-Antoine.
JEUDI: Par Théo Alarie pour ses parents défunts.
VENDREDI: Pour Adélaré Dupuis.
SAMEDI: Aux intentions des donateurs pour leurs parents défunts.

VA ET VIENT. —

Le Rev. Père Rolland Roch des Missions Etrangères était de passage à St-Justin dimanche, et officiait à la grand'messe.

Le Rev. Maxime Masson, curé de Ste-Thècle, de passage chez MM. François et Antonio Masson, au début de la semaine.

Mlles Yvonne et Gertrude Dugré sont retour d'une promenade de quelques jours à Québec.

M. Jean Charles Lafrenière du Camp militaire de Petawawa, Ont. était en congé, en fin de semaine, dans sa famille.

MM. Charles Baril et Ovila Trudel, Mlle Yvette et Simonne Baril et Alice Trudel sont allés à Montréal jeudi dernier, où ils rendirent visite à Mlle Yvonne Trudel, actuellement à l'Hôpital Général de Verdun. On nous dit que son état s'améliore sensiblement.

M. Denis Carufel des Trois-Rivières de passage dans sa famille, en fin de semaine.

MM. Albert Gagné, Jules Lemyre, Lucien Morin et Paul Alarie sont allés à Sorel, dimanche dernier, pour assister à une initiation chez les Chevaliers de Colomb.

M. et Mme Angèlebert Gagnon de Lachine de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. F. Denis Baril est venu à St-Justin, dimanche dernier.

Mme Ernest Gagné est allée à St-Paulin, mardi, l'invitée de M. et Mme Dr Camille Michaud.

M. Donat Clément de Montréal visitait sa famille, en fin de semaine.

MM. Chs Désiré Paquin et Odlon Rinfred sont allés à Montréal, dimanche, où ils rendirent visite à M. et Mme Emile Déziel.

MM. et Mmes Marcel Déziel et C. Arthur Bédard, M. J.O.B. Lafrenière et Mlle Jeannette Lafrenière de Montréal à St-Justin dernièrement, chez MM. Cuthbert Mayer et Romulus Lafrenière.

M. C. Arthur Bédard et sa fillette Lise de passage chez son père, M. Emile Déziel.

Mme Ubald Gaboury et M. Théophile Pâquet de passage à CHICAGO, à l'occasion d'une partie de cartes.

M. et Mme W. H. Gagné sont allés à Montréal, en fin de semaine.

M. Gérard Bellemare visitait sa famille, dimanche.

M. Roger Gagnon de Montréal, chez M. Jos Gagnon, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Frappier et leurs enfants sont allés à Montréal, jeudi dernier, pour assister aux funérailles de M. Charles Plante.

MONTREAL

Lundi soir dernier, à l'Hôpital St-Luc de Montréal, est décédé M. Charles Plante, époux de Albina Bacon. Le service funèbre fut chanté jeudi matin en l'église de Maisonneuve, et l'inhumation se fit au cimetière de l'Est. A la famille éprouvée, l'Echo de Saint-Justin offre ses profondes sympathies.

CONSCRIPTION OU NON?

(suite de la première page)

froid remarquable et un sans-gêne familier aux fils d'Albion, nous a fait part de son intention bien arrêtée, d'établir, en autant que les rennes du pouvoir lui é-

choueront, le service obligatoire dans notre pays.

C'est clair, c'est net, c'est radical, aucun doute de ce côté. Mais cependant l'attitude de monsieur King n'est pas la même. Après avoir défendu énergiquement toute idée de conscription, après avoir gagné même, sans difficulté d'ailleurs, l'électorat à sa cause, voilà qu'il recule maintenant jusqu'à proposer un pébliciste. Pourtant l'élection de 40 s'est faite sur cette question; pour ou contre la conscription? Les électeurs se sont prononcés clairement contre, et leur opinion n'a pas tant changée depuis un an. Alors pourquoi vouloir en appeler au peuple? Serait-ce que monsieur King cache ses véritables idées politiques derrière le drapeau libéral? Vaut-il favoriser le parti conservateur? Les "bleus" et les "rouges" ne font-ils qu'un seul et même parti? Questions délicates à répondre, mais qui néanmoins se préciseront dans un avenir très rapproché.

ANNONCES CLASSIFIEES

Nouvelle Modiste A MASKINONGE

Mlle Jeanne d'Arc Lemyre de Maskinongé qui a suivi des cours de couture, a le plaisir d'annoncer qu'elle sera à la disposition du public pour l'exécution de tous les travaux qu'on voudra bien lui confier, tels que robes, manteaux, etc.

Mlle Lemyre tiendra son salon de couture chez son père M. Charles-Olivier Lemyre.

Nouveau Salon de Couture à Maskinongé

Mlles Hélène et Salomé Beauhieu désirent informer le public de la paroisse et des paroisses environnantes qu'elles viennent d'ouvrir un salon de couture au-dessus de l'épicerie de M. Gratien Lemyre près du pont et voisin de l'Hôtel Laurier. Elles comptent donner satisfaction pour l'exécution de tous les travaux qu'on voudra leur confier. Une visite est sollicitée.

POUR VOUS MESDAMES!

A l'occasion des fêtes, Mlle Jeannette Morand, qui vient d'acquiescer le magasin de Mme Napoléon Sarrasin, vous invite cordialement à visiter son nouvel assortiment de chapeaux, ainsi que son rayon de lingerie de dames, sous-vêtements, corsets et bas de toutes sortes, à prix modérés.

Une visite est sollicitée.
Mlle Jeannette Morand,
St-Barthélemi, Qué.

Femmes, filles demandées

Ayez plus d'argent pour les Fêtes. Offrez en vente aux parents, amis, voisins de votre entourage les magnifiques coffrets de beauté FAMILIX. Un pamphlet-suggestions vous aidera à montrer les différents ensembles. La qualité des produits Familex est connue et ces cadeaux se vendent d'eux-mêmes. PRODUITS FAMILIX, 570 rue St-Clément, MONTREAL.

CARTES D'AFFAIRES

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 902 s 1-4.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Service rapide
ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 2

"SALON THERESE"

DIPLOMEE DE MONTREAL
Permanents avec ou sans machine — Ondulations de tous genres.

Thérèse Sarrazin
ST-BARTHELEMI

SALON DE COIFFURE

"Georgette"

Rue de la gare, Maskinongé, Qué.

L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité. Pour appointments, veuillez appeler:

Salon "GEORGETTE"

Mlle Georgette Bérard
Tél.: No. 3 Maskinongé.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 900 s 5.

Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition du public.
Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin (Tous les jours)
Pour Montréal 6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre .. 8.57 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 2.19 p.m.
Pour Québec 11.21 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé (Tous les jours)
Pour Québec (laisse des-cendre senlement) 1.41 a.m.
Pour Montréal 2.54 a.m.
Pour Montréal 5.36 p.m.
Pour Québec 5.53 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 9.58 a.m.
Pour Québec 8.32 a.m.

DEMENAGEMENT

M. Denis Dupuis de Louiseville désire informer ses clients et amis qu'il occupe maintenant son nouveau local, l'ancien restaurant de M. Eugène Noël, où il y a installé un magnifique salon de barbier, en plus du restaurant et salle de "pool".

INVITATION SPECIALE A TOUS DENIS DUPUIS

Tél. 62 LOUISEVILLE 19 ST-LAURENT.

Avis aux Cultivateurs...

Lebrun & Frère, marchands de Maskinongé, désirent informer les cultivateurs de la région, qu'ils sont acheteurs de catalogues de plancher, de 22 à 42 pcs de largeur, tapis crochetés de 18 x 36 pcs, chaussons en laine, laine filée, mitaines, etc., aux plus hauts prix du marché.

Nous avons un besoin pressant de 500 à 600 verges de catalogues.

Une visite est sollicitée.
LEBRUN & FRERE
Maskinongé, Qué.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

MARIAGE:—

Lamirande-Paquin. — Le 24 dernier, M. l'abbé Eug. Panneton bénissait le mariage de M. Édouard Paquin à Mlle Lucienne Lamirande. MM. Louis Lamirande et Auguste Plante agissaient comme témoins des nouveaux époux. Après la cérémonie, la réception avait lieu chez les parents de la mariée. On remarquait, outre les jeunes mariés: M. et Mme Louis Lamirande, leurs enfants, Réal, Raymond, Bruno, M. et Mme Jean-Paul Mireault, M. et Mme Auguste Plante, Mme Marc Aubé, Augustine, Gisèle, Aline, Maurice et Jean-Marie Plante, M. et Mme Édouard Lemay de Louiseville; M. et Mme Flavien Rémillard, leur fils Thomas, M. et Mme Simon Vertefeuille de Maskinongé, M. et Mme H. Rémillard de Sorel, M. et Mme Roland Martin, Mlle Lucille Vertefeuille de Montréal et autres. M. et Mme Ed. Paquin partirent en voyage pour Montréal et Ottawa.

SAINTE-ELIZABETH:—

La semaine dernière à l'occasion de la fête de Sainte-Elizabeth, un succulent dîner fut servi aux pauvres de l'hospice des RR. SS. de la Providence. Dans l'après-midi M. le curé Donat Baril présidait le Salut du St-Sacrement, après quoi on procéda à l'élection d'un nouveau conseil des dames charitables. Mme Ls-Joseph Thisdel, présidente; Mmes J.-E. Béland, J.-H. Giguère, J.-A. Coutu, Antoine Gagnon, conseillères; J.-A. Trépanier, secrétaire; J.-A. Bussières et Orphir Paquin, présidentes honoraires.

L'association compte 72 membres dont: Mmes J.-E. Béland, A. Archambault, Majorique Bellemare, Eugène Benoit, J.-A. Bussières, F.-X. Béland, Denis Barel, Alex. Béland, Rodrigue Latourelle, Léo Béland, Rolland Brassard, Omer Béland, Clovis Caron, J. A. Coutu, Maurice Coutu, Napoléon Chevalier, Philippe Dusablon, Martin Ferron, Wellie Gagnon, Antoine Gagnon, Jos. Giguère, J.-A. Giguère, Lucien Gravel, Victor Héroux, Wellie Clermont, Édouard Hébert, Eugène Houle, J.-H. Hémond, J.-A. Jutras, Wilfrid Lambert, Antoine Lupien, Ferdinand Lessard, Donat Lesage, Ludovic Lupien, Édouard Lemay, Jos. Lafrenière, William Lesage, Léonard Noël, Eugène Noël, Arthur Plourde, Lucien Plante, John O'Donnell, Orphir Paquin, Théodore Paul, Omer Rinfret, Chs-Ed. Ricard, Chs. St-Jean, J.-E. Turgeon, J.-A. Trépanier, Gédéon Béland, Hector Caron, Arthur Dubeau, Thomas Deschênes, Alfred Gravel, Irénée Gravel, Ls-J. Thisdel, Mlles Caroline Côté, Emma Caron, Annette Caron, Berthe Dussault, Ada Giguère, Félicité Houde, Ursule Lessard, Édouardina Pichette, Caroline Saucier.

1191 morceaux de lingerie ont été distribués à 23 familles visitées et secourues par les dames charitables.

SEMAINE D'ORIENTATION SCOLAIRE:—

Récemment les élèves du Collège et de l'Externat des garçons avaient l'avantage d'assister à d'intéressantes causeries prononcées par M. le curé Donat Baril, MM. les abbés Eug. Panneton, Albert Desjarlais, du R.P. Desjarlais, Montfortain, les RR. FF. Anastase et Anselme ainsi que le Dr R. Latourelle à l'occasion de la semaine d'orientation scolaire.

RAFFLE DE DINDES:—

La J.O.C. fera une raffle de 35 dindes le 15 prochain au profit des enfants pauvres.

VISITE DE M. L'INSPECTEUR:—

M. l'inspecteur André Raymond faisait sa première visite dans nos écoles ces jours derniers.

SUCCES PEDAGOGIQUE:—

Mlles Jeannette Livernoche et Lucienne Beauclair institutrices de la campagne, Mlles Agnès Paquin et Lorraine Cloutier institutrices en ville, viennent de recevoir chacune du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur André Raymond une gratification de vingt dollars, pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations.

TRIDUUM:—

Le triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception est prêché par le Rév. Père Milot.

NAISSANCES:—

Marie Claire Nicole, fille de M. et Mme Richard Baribeau (Rose-Blanche Masson). Parrain et marraine: Bernard Mineau et Claire Masson.

Joseph Armand Roger, fils de M. et Mme Angelbert Bellemare (Jeannette Caron). Parrain et marraine: J.-Armand Bellemare et Germaine Grégoire.

VA ET VIENT:—

Mlle Gabrielle Caron en fin de semaine à Ste-Ursule chez M. Thisdel.

Mme Ernest Gagné de St-Justin rendait visite à sa soeur Mlle Annette Désaulniers la semaine dernière.

M. l'abbé Alphonse Caron des Tr-Rivières passe une huitaine dans sa famille.

Mlle Adèle Lindsay g.m. de l'hôpital Notre-Dame, en promenade chez le Dr R. Lindsay.

Mme H. St-Onge, M. et Mme Paul Renaud de Montréal, en visite chez M. et Mme Charlemagne Ringuette.

Mme Flavien Rémillard de Maskinongé de passage chez sa soeur Mme Auguste Plante.

Bonne fête et longue vie à Mme Noé Vanasse de Louiseville qui célébrait son 47ième anniversaire de naissance ces jours derniers. De la part de son époux et de sa petite bonne.

EXPOSITION:—

Tous les travaux scolaires qui ont été exécutés lors du Congrès Eucharistique étaient exposés à notre salle paroissiale dimanche dernier.

Les visiteurs se rendirent en très grand nombre apprécier ces divers travaux.

* * *

Résultat de novembre à l'école No 1, dirigée par Mlle J.-d'Arc Lebeau

4e année. — Marcel Caron 98 p.c.; Réginald Gravel-Ferron 95 p.c.; Jeanne Livernoche 92 p.c.; Simone Lafrenière 90 p.c.; Françoise Grenier 89 p.c.; Jean-Roch Lafrenière 80 p.c.; Aline Doyon 74 p.c.

3e année. — André Livernoche 98 p.c.; Claire Doyon 94 p.c.; Pauline Lambert 90 p.c.; Réjeanne Grenier 89 p.c.; Marcelle Lafrenière 88 p.c.; Jules Lebeau 87 p.c.; René-Paul Grenier 75 p.c.; Pierre Gravel 70 p.c.; Bernard Vanasse 62 p.c.; Edgar Fréchette 58 p.c.

2e année. — Claire Lafrenière 95

p.c.; Gilberte Grenier 90 p.c.; Marcel Doyon 88 p.c.; René Lebeau 85 p.c.; Clairette Vanasse 80 p.c.; Jeanne Gravel 78 p.c.; Germaine Grenier 68 p.c.

1ère année. — Dominique Lafrenière 88 p.c.; Armand Lafrenière 84 p.c.; Joseph Grenier 80 p.c.; Thérèse Doyon 78 p.c.; Gérard Grenier 65 p.c.

St-Barthélemi

MARIAGE:—

Le 18 décembre aura lieu le mariage de Mlle Marie-Laure Cartier, fille de M. Edmond Cartier, boulanger, à M. Maurice Clément de Cartierville et frère de M. l'abbé Clément Clément.

A L'HONNEUR:—

Voici la liste des élèves qui sont arrivés premières de leurs classes, au Couvent:

11e année. — Mlle Jeanne DeGrand-pré;

10e année. — Mlle Claire Brissette;

9e année. — Mlle Thérèse Toupin;

8e année. — Mlle Lucile DeGrand-pré;

7e année. — Mlle Hélène Sylvestre;

6e année. — Mlle Anne-Marie Globensky;

5e année. — Mlle Fernande Laval-lée;

4e année. — Mlle Line Farley;

3e année. — Mlle Yolande Comtois;

2e année. — Mlle Jeannine Frappier;

1ère année. — Mlle Claire Beaucage.

DESASTREUX INCENDIE:—

L'une de nos braves familles du rang de St-Joachim vient d'être cruellement éprouvée. Vers cinq heures du matin, le jeudi 27 novembre, M. Paul Dumontier, apercevant des flammes au bâtiment de M. Armand Fafard, court avertir le propriétaire, tout en alertant les voisins.

Malheureusement, il était trop tard et le feu s'était communiqué à toute la bâtisse. En quelques minutes ce fut une perte totale: poulailler, plusieurs vaches, quatre chevaux, attelages et instruments aratoires, cochons et récolte, tout y passa, sans qu'il fût possible de ne rien sauver.

Quoiqu'un peu en retard, la pompe à incendie se rendit sur les lieux, aidant les pompiers volontaires à préserver le hangar et la maison.

Les origines du feu sont assez mystérieuses. M. Fafard prétend avoir entendu du bruit vers une heure du matin. Il est persuadé que son poulailler a été cambriolé et que l'incendie était plus violent dans ce coin que partout ailleurs. Quoi qu'il en soit, la perte subie par notre concitoyen est énorme et nous lui présentons nos sympathies.

Dans la même après-midi, un groupe de voisins et d'amis se mit à déblayer le terrain, pendant que d'autres lui apportaient les premiers matériaux pour commencer à rebâtir. A la demande de M. le curé, une collecte sera faite dans la paroisse pour compenser un peu la perte que M. Fafard vient de faire.

BAPTEME:—

Dimanche, 30 novembre, était baptisé Armand Fernand, fils de Zacharie Livernoche et de Florence Vadnais. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Lesage, de St-Léon.

Maskinongé

FUNERAILLES DE MME VVE PIERRE DUPUIS:—

Le 28 novembre la famille Donatien Dupuis était plongée dans le deuil par la mort de sa mère Mme Vve Pierre Dupuis née Georgina Masson, décédée à l'âge de 76 ans.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale le 1er décembre au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lucien Paquin. Le service fut chanté par M. l'abbé Oscar Masson vicaire et cousin de la défunte, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Pélucien Letendre, Justin Masson, Angelbert Dupuis, Alphonse Masson, J. Lessard de Ste-Ursule, et Ant. Masson. La quête fut faite par Mmes Joseph Letendre et Thiribe Lambert.

On remarquait au chœur: M. l'abbé Maxime Masson curé de Ste-Thècle et frère de la défunte, le Rév. Frère Omer, fils de la défunte, des Frères de la Doctrine Chrétienne et deux confrères de la même congrégation, de Laprairie.

Elle laisse pour pleurer sa perte un autre fils, M. Donatien Dupuis, chez qui elle demeurait; une soeur Mme P. Martin de St-Charles de Mandeville; un frère M. Honoré Masson de St-Justin; un beau-frère M. Alphonse Dupuis de Montréal; ses belles-soeurs: Mmes Alphonse Dupuis de Montréal et Louis Masson de St-Justin; plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Le char funèbre était conduit par M. Napoléon Carufel. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-Alcide Lemyre de Maskinongé.

Nos sympathies à la famille.

NAISSANCE:—

Le 25 novembre à M. et Mme Doria Boucher, née Maria Michaud, est née une fille baptisée sous les noms de Marie Rachel Constance Louiselle. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Grandchamp; Porteuse: Mme Bruno Nouryl

Nos félicitations.

VA ET VIENT:—

En visite chez M. et Mme Lucien St-Cyr de St-Didace dernièrement: M. et Mme Alfred Doyon, M. Léo Doyon accompagné de son amie Mlle Lucille Masse, Mlle Lucienne Doyon, MM. Adrien, Louis-Georges, Maurice et Réal Doyon, M. Louis Lambert d'Yamachiche les conduisit en auto.

M. et Mme Josaphat Labrèche, M. Angelbert Dupuis de Montréal, M. et Mme Alphonse Dupuis, également de Montréal, étaient à Maskinongé lundi à l'occasion des funérailles de Mme Vve Pierre Dupuis.

Mlle Isola Déziel de Louiseville a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Chs-Edouard Déziel.

M. Léo Vertefeuille de Maskinongé, actuellement à Joliette était de passage dans sa famille ces jours derniers.

Ste-Ursule

DECES:—

Le 28 novembre, est décédée à l'âge de 60 ans, Mme Oscar Laperrière née Florinda Branchaud. Le service et la sépulture eurent lieu lundi matin

le 1er décembre.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

VA ET VIENT:—

M. Théodule Nepveu, docteur, est revenu après avoir passé une quinzaine de jours dans sa famille à Ste-Scholastique.

M. Joseph Plante à Montréal pour assister aux funérailles de son frère M. Édouard Plante.

Mlle Simone et M. Albert Branchaud aux Trois-Rivières dernière-ment.

Mlle Line Trudel et Mme Charlemagne Trudel rendait visite à des parents de Ste-Angèle.

Mlle Yvonne Charette à Montréal ces jours derniers.

Mlle Florence Petit de Grand'Mère, à Ste-Ursule où elle rendait visite à des parents et amis.

M. Joseph Branchaud de Montréal à Ste-Ursule pour assister aux funérailles de Mme Oscar Laperrière.

M. et Mme Wilfrid Désaulniers de St-Boniface chez M. Isidore Lessard.

M. Jean-Paul Paquin à Ste-Scholastique pour quelque temps.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

M. Roland Gerbeau des Fusiliers Mont-Royal de Longueuil, passait la fin de semaine chez ses parents.

M. Jérôme Beausoleil de St-Norbert chez M. et Mme Donia Marchand.

DECES:—

Jeudi le 27 novembre est décédée Mme Joseph Beausoleil née Exelia Rocheleau, à l'âge de 77 ans et 2 mois. Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, une fille Mme Paul Desrosiers; deux fils, MM. Zénon et Josaphat, de St-Edmond; deux soeurs Mme Thomas Rocheleau de Worcester, Mass., et Mme Zénon Plante de St-Barthélemi; ses frères: Norbert et Joseph Rocheleau de Montréal.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Donat Houle qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Laval-lée de St-Damien comme diacre et M. l'abbé Alphonse Lefebvre comme sous diacre.

La quête a été faite par M. Adam Armstrong et M. Simon Remington. La chorale, sous la direction de M. Alp. Beauvillier, exécuta la messe de Gregorien, Mlle Jacqueline De Blois touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Joseph, Adam Armstrong, Adrien, Philippe Michaud, Simon Remington et Louis Jacques.

Nous prions les parents de bien vouloir accepter nos plus vives condoléances.

SOUHAITS:—

Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre vénéré pasteur M. le curé Médéric Nadeau qui souffre d'une maladie de coeur. De la part de ses paroissiens, particulièrement de Son Honneur le Maire Aldéric Laurendeau M.D.

* * *

M. J.-O. Laporte se remet assez promptement d'un accident qui a failli lui coûter la vie.

* * *

Un prompt rétablissement à M. Maxime Laporte malade depuis déjà assez longtemps. De la part de son épouse et ses enfants Rolande et Roland.

PETITS COURRIERS D'EUROPE

BELGIQUE

Menace de représailles

Bruxelles — Les méthodes de représailles adoptées par les Allemands en Norvège et en France vont entrer en vigueur aussi en Belgique. A l'avenir, on arrêtera et on exécutera au moins cinq personnes pour chaque soldat ou policier allemand tué. Tous les Belges déjà arrêtés pour raisons politiques seront désormais considérés comme otages. Toute personne coupable de "délit politique" contre ceux qui préchent la collaboration avec les autorités occupantes, passera en cour martiale et sera passible de la peine de mort.

Toujours la résistance

Un jeune Belge de 17 ans, qui est arrivé à Londres après avoir traversé la France et l'Espagne au prix de grandes difficultés, déclare que le rêve de tous ses amis est de rejoindre l'armée belge en Angleterre.

Mgr Zech, curé-doyen d'Anvers, avait fait entourer la base de la statue de la Sainte Vierge des couleurs nationales belges, pendant une semaine de prières à la cathédrale. Un quotidien flamand sous le contrôle nazi l'a accusé d'introduire la politique dans l'Eglise.

Une quarantaine de journaux secrets sont actuellement publiés en Belgique. Le plus répandu est *La Libre Belgique*, dont l'édition bruxelloise est imprimée et les éditions de province polycopiées.

GRANDE-BRETAGNE

Femmes-pilotes héroïques

Londres — Lorsque fut créé le service spécial pour conduire les nouveaux avions de la manufacture aux aérodromes, on y accepta huit femmes. En six mois, ces huit femmes-pilotes rendirent à destination 1,000 nouveaux appareils sans le plus léger accident. Aujourd'hui, elles sont une cinquantaine et ont à leur actif la livraison de plus de 4,000 avions de la R.A.F. C'est une besogne ardue et sans gloire, qui requiert de l'habileté, du sang-froid et de la résistance. Mais on ne leur permet pas de piloter les "Spitfires": c'est leur seul sujet de plainte.

Plus de luxe

La guerre a profondément bouleversé les habitudes et jusqu'à la mentalité du peuple anglais. S'il est vrai que la nature humaine n'a pas changé, toutes les rivalités et tous les égoïsmes du temps de paix sont soumis à la dure nécessité de l'heure. Il y a une fusion des classes sociales qui peut avoir une grande répercussion sur l'avenir national du pays. Plus de cinquante pour cent de la production est actuellement consacré à la guerre. L'industrie et le travail ont dû être transformés en conséquence. Il en résulte nécessairement l'abandon de presque tout ce qu'on est convenu d'appeler du luxe et le rationnement des denrées essentielles à la vie. Chaque entreprise est réduite aux besoins du moment au même dirigée vers un autre but. Les profits n'existent plus ainsi dire plus, les impôts sont é-

levés et les revenus de toutes les classes n'ont jamais été si près de se joindre.

RUSSIE

Les russes blancs

Depuis le début de la guerre entre la Russie et l'Allemagne, des officiers tsaristes de l'étranger offrent leurs services à l'armée des Soviets. Ces Russes blancs ont fait la guerre de 1914-1918 contre l'Allemagne et l'Autriche; ils se sont ensuite battus contre les bolchevistes. Ils sont prêts à faire tout en leur pouvoir pour aider la Russie à triompher de son ennemie, tout en continuant à désapprouver les doctrines de Staline. L'envahisseur doit d'abord être repoussé. Le reste est un problème domestique qui se réglera sans l'intervention de l'étranger.

NORVEGE

Illettré, mais nazi

Oslo — Les illettrés sont plutôt rares en Norvège. Cependant c'est l'un d'eux — savetier parmentement nazifié — qui a été choisi par les Quilings pour occuper la position de directeur du personnel à la manufacture d'aéroplanes de Horten. L'homme en question est même incapable d'écrire son propre nom.

LES FRANÇAIS SE MOQUENT DES TROUPES D'OCCUPATION ALLEMANDES

Ottawa, 30 — Les tracts clandestins continuent de circuler en grande quantité tant en France occupée qu'en zone non-occupée. En dépit des plus grandes tragédies, l'esprit ne perd jamais ses droits en France et les Français

ne se privent pas de se payer la tête des Allemands en faisant circuler à leur nez des tracts où ces derniers sont ridiculisés sans rien y comprendre.

Comme on le sait, les Français entre eux appellent communément les Allemands "doryphores", animal extrêmement nuisible, disent-ils. Il est de taille variable et son pelage est vert de gris, de la couleur des moisissures. Toutefois, dans leurs conversations et dans les tracts, les Français ne se gênent pas pour s'étendre davantage sur les autres variétés de doryphores.

Voici comment un tract en décrit les espèces:—

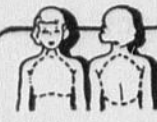
- 1.—Le doryphore brun jaunâtre qui a un anneau rouge orné d'un bizarre dessin représentant vaguement la forme d'une croix à la patte gauche.
- 2.—Le doryphore bleu sombre dont la silhouette rappelle assez celle du classique portier d'hôtel.
- 3.—Le doryphore bleu qui a des ailes.
- 4.—Le doryphore qui est uniformément gris (femelle).

Les doryphores sont armés d'un dard couramment appelé baïonnette. Le doryphore est omnivore. Il s'attaque:—

- 1.—Aux lainages, fourrures, bas de soie, etc, comme les mites.
- 2.—Aux pommes de terre, comme ses confrères de race inférieure.
- 3.—Aux vignes comme le phylloxera.
- 4.—Aux êtres humains, comme les poux.

Comme il est extrêmement vorace, quand il a passé par un endroit, inutile de le suivre, il ne reste plus rien.

Le doryphore est hydrophobe. L'eau salée, par exemple, lui procure un insurmontable malaise (particulièrement celle de la Manche). La seule variété



Comment Traiter L'Enfant

qui a un rhume de poitrine

Pour calmer les quintes de toux, détacher le flegme, soulager l'irritation, dissiper la douleur et la constriction musculaires, donnez à votre enfant un "massage VapoRub perfectionné".

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médica-

menteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

d'eau dont il s'accommode assez volontiers est l'eau de Vichy. Le seul moyen efficace découvert jusqu'à présent pour la destruction du doryphore est un insecticide très puissant appelé "Royal Air Force".

En effet, après quelques vaporisations pratiquées sur le nid, il ne reste plus trace de ces ignobles bestioles.

Le doryphore vit en colonies très nombreuses, dans presque tous les pays d'Europe. Toutefois, il ne peut s'acclimater en Angleterre, c'est pourquoi la race en est presque totalement inconnue en ce pays.

Il existe une variété de race tout à fait inférieure et dégénérée qui ne vit que dans le midi, et qui est appelée vulgairement "macaronis"; comme le crabe, ce doryphore ne marche qu'à reculons et avec une grande vitesse. Cette race est toutefois en voie de disparition.

Le cri du doryphore est très mélodieux. Il s'apparente au cri de la grenouille (sans vouloir faire affront à ces braves bêtes).

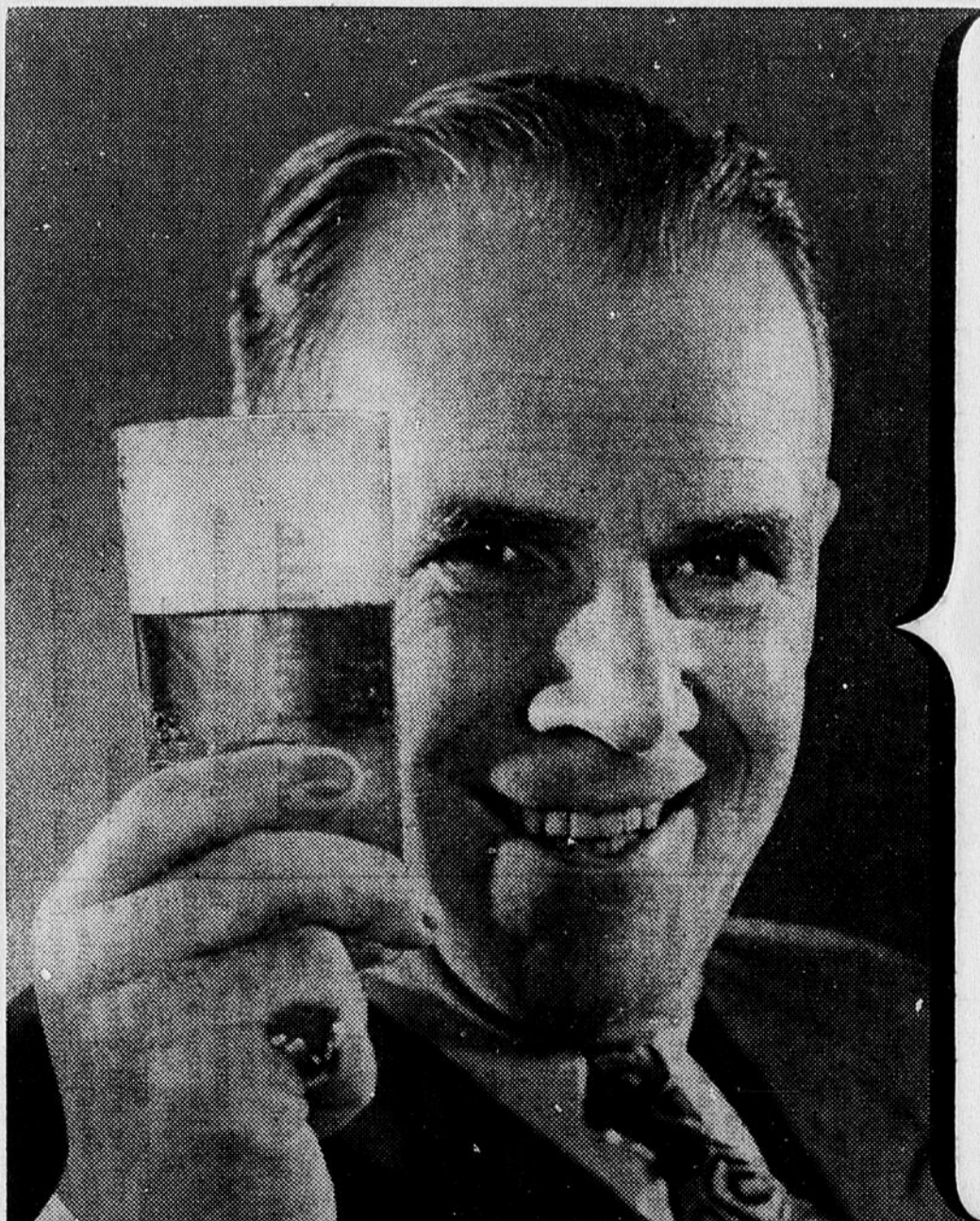
Conclusion; Il faut à tout prix exterminer la race du doryphore.

HEURE CATHOLIQUE

DIMANCHE, A 2h., A CKAC

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, consacre actuellement ses émissions hebdomadaires à la Restauration sociale d'après la Lettre pastorale collective de l'épiscopat de la province de Québec. Le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. en est le conférencier. Dimanche prochain, 7 décembre, il parlera des corps professionnels en face de la démolition des masses. Ces causeries ont lieu à 2h., au poste CKAC. A 2h.20, chronique d'actualité religieuse.

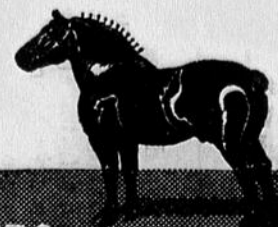
Encouragez nos annonceurs



BLACK HORSE

Cui, certain!

Elle est douce et savoureuse



L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS

LA MEILLEURE BIÈRE AU CANADA

LE TRES HONORABLE ERNEST LAPOINTE

En dépit des allégeances et des opinions politiques, l'union et la communauté de sympathies se sont faites autour de la tombe du très honorable Ernest Lapointe, alors qu'en fin de semaine dernière, le sol québécois recevait sa dépouille. Le peuple des Canadiens-Français était en deuil; le ministre de la justice, le "second" premier ministre du Canada, comme on l'appelait souvent, le leader et le porte-parole de la Nouvelle-France venait de disparaître.

La mort de M. Lapointe a attiré à sa famille, à son gouvernement, à sa race, des témoignages de sympathies de gens de toutes les classes de la société, de toutes les races du pays et de plusieurs pays étrangers. Le général De Gaulle, leader des forces de la France libre, a exprimé ses regrets de la disparition du grand Canadien de Québec et les journaux anglais de la Grande-Bretagne portent de grandes manchettes et de longs articles sur la carrière de l'hon. Ernest Lapointe et le vide sensible que sa mort laisse dans la politique du pays.

Proclamé souvent "le plus grand politique français au Canada depuis Laurier, le très honorable Ernest Lapointe est décédé quelques jours après la célébration du centenaire de la naissance de l'homme à la "voix d'or". Il a eu assez de connaissance pour apprécier les cérémonies qui se sont déroulées en l'honneur du grand patriote et ce fut une des dernières consolations de sa vie. Sa dernière fonction publique fut d'officier à l'ouverture de la campagne d'automne de l'épargne de guerre à Montréal, où étaient présents plus de 600 présidents de comités provinciaux. On peut dire que ce fut son "chant du cygne" et ceux qui entendirent alors son appel se rappelleront longtemps de l'éloquence, de la conviction et de la sincérité du ministre de la Justice. Le succès de l'épargne dans la province de Québec couronne la mémoire du grand disparu et le travail de ses compatriotes répond à ses desirs les plus chers, pour le salut et l'unité du pays.

* * *

A Ottawa, les pronostics vont leur train pour suggérer les remplaçants de l'hon. Ernest Lapointe. On s'accorde à admettre que des insinuations pressent l'hon. Godbout à quitter son poste pour qu'il accepte un ministè-

Communes, comme candidat ministrable à Ottawa. Les quelques semaines à venir mettront ces pronostics au point et établiront les bases du nouveau cabinet qui aura charge de terminer la guerre et de conduire les affaires du pays vers une prospérité nouvelle.

* * *

Son Eminence le cardinal Villeneuve a dû répondre de nouveau, et publiquement, à certaines attaques du parti du Crédit Social qui s'agit de plus en plus dans la province, pour y introduire son système fallacieux. Le primat de l'Eglise canadienne a intensifié son opposition au mouvement pour protéger la population d'une erreur fatale. Il a même, cette fois, défendu catégoriquement aux journalistes et aux journaux catholiques de se faire les propagandistes de ce mouvement. Il leur interdit d'accepter de la publicité et de donner des comptes-rendus des assemblées du Crédit Social qui cherche à s'abriter sous le couvert de l'autorité religieuse pour mieux induire les gens en erreur.

LA FAMILLE

Magazine d'action familiale

SOMMAIRE

La famille

Tome V DECEMBRE No 4

Couverture	photo Ric
Editorial: Noël de guerre...	
Richard Thivierge	111
Le but essentiel de l'éducation	
Bernardin Verville	112
Voeux du nouvel an, Marguerite St-Germain-Lefebvre	113
Les vertus de nos enfants,	
Odette Vincent	115
L'enfant devant la crèche,	
Marcelle Gauvreau	116
Le travail féminin dans le Québec,	
Gonzalve Poulin	119
Laboratoire familial,	
Albert Tessier	121
Leurs jouets font-ils leur bonheur? Jeanne Métivier-	
Desbiens	122
La niche de pain	124
La famille en fleur,	
Paul Lemieux	126
Un devoir essentiel de l'Action Catholique, Marcel Dugal	128
Chez les Dubois,	
Voysin Denface	131
Le Père Noël au bout du fil,	
.....	133

AVIS AUX ELEVEURS

LA FIXATION DES PRIX PAR LE GOUVERNEMENT FEDERAL, PRENANT EFFET LE 1er DECEMBRE, ET LA VENTE DES FOURRURES.

L'Exécutif de l'Association des Eleveurs d'Animaux à Fourrures de la Province s'est réuni le 26 novembre, dans le but de considérer les divers aspects du problème résultant de la loi de fixation des prix en rapport avec la vente des fourrures cette année.

Il existe présentement un grand malaise à ce sujet aussi bien chez les éleveurs que chez les acheteurs. Certaines ventes venaient d'être effectuées à des prix très intéressants. Des acheteurs américains nombreux avaient parcouru une partie de la Province et semblaient disposés à payer de bons prix, mais craignant une intervention subite du pouvoir central dans leurs affaires, ils s'en sont retournés "bredouille."

D'un autre côté, on nous informe que depuis quelques jours, certains éleveurs ont consenti des ventes à rabais de 20 à 40%. Plusieurs semblent pris de panique... et l'on nous dit que certains acheteurs ambulants ne se font aucun scrupule pour accentuer le malaise, en répandant toutes sortes de fausses nouvelles.

Dans de telles circonstances, l'Association croit opportun d'aviser les éleveurs de se montrer très circonspects en présence des "Qu'en-dira-t-on", et surtout de bien ouvrir les yeux avant de disposer de leur marchandise. L'Association a organisé un syndicat coopératif pour vendre les fourrures de ses membres et dans le désarroi présent, ce syndicat dont le siège est à 274 Blvd Charest, Québec, est et doit demeurer notre seule planche de salut. Les éleveurs sont donc priés de s'en remettre à leur syndicat et à leur association pour étudier et défendre leurs intérêts, et non à des gens intéressés à les égarer.

NOUS AFFIRMONS que la fixation des prix n'opèrera certainement pas sur la marchandise d'exportation. Cela est dit en toutes lettres dans l'Ordonnance. De plus, le pays a grand besoin de change étranger. Or, notre syndicat est outillé pour vendre directement aux Américains; ce que le producteur ne peut pas faire lui-même. En plus, le syndicat dispose de sa mar-

L'ordonnance sur les prix maxima fait maintenant loi

Une amende d'au plus \$5,000 et un emprisonnement de deux ans sont prévus pour les infractions à cette loi

Ce que vous devez faire pour vous conformer à la loi

1. Le consommateur

Vous ne devez pas acheter les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix demandé pour ces marchandises ou services durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre. En cas de doute, exigez de votre marchand la preuve que le prix demandé par lui est le prix légal en vertu des règlements sur les prix maxima. Les changements saisonniers du prix des fruits et légumes frais et produits de serre-chaude font exception.

2. Le détaillant

Vous ne devez pas vendre les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix auquel vous avez vendu ces marchandises ou services durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre.

Vous ne devez pas acheter des marchandises ou services des fabricants ou grossistes, ou d'autres sources, à un prix plus élevé que le plus haut prix que vous avez payé durant la période de base.

C'est l'intention que les cas de privations sérieuses soient ajustés en réduisant le coût de la marchandise au détaillant. Les détaillants dont le coût de la marchandise qui leur est livrée après le 30 novembre est trop élevé en relation des prix maxima, devraient communiquer avec leurs fournisseurs et tenter d'en arriver à un ajustement équitable aux deux parties.

Le prix des marchandises de genre et de qualité non vendus durant la période de base, ne doit pas dépasser le plus haut prix demandé pour des marchandises à peu près semblables, durant la période de base.

3. Le grossiste

Vous ne devez pas vendre les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix (moins les escomptes alors en vigueur) de ces marchandises ou services durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre 1941. Vous ne devez pas acheter les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix que vous avez payé durant la période de base.

Dans certains cas les grossistes devront réduire leurs prix à un taux inférieur au plafond, afin que leurs clients détaillants puissent continuer en affaires. A leur tour, les grossistes devront peut être demander des réductions de prix à leurs fournisseurs.

L'écoulement ininterrompu des marchandises par les voies normales est de toute première importance et la Commission interviendra si les fournisseurs détournent, de façon anormale, leurs affaires d'un client à un autre.

4. Le fabricant

Vous ne devez pas vendre à des prix plus élevés que votre plus haut prix (moins les escomptes alors en vigueur) durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre.

Dans certains cas, il sera nécessaire que les fabricants réduisent leurs prix à un taux inférieur au plafond afin que leurs clients grossistes et détaillants puissent continuer en affaires.

Lorsque le maintien du plafond de détail exigera que les prix des fabricants soient substantiellement réduits, la Commission fera enquête et, quand il y aura lieu, elle fournira l'aide nécessaire.

Importations

La Commission assure les détaillants, grossistes et fabricants que toute augmentation considérable du coût des importations de marchandises essentielles sera couverte par des subventions ou ajustements des taxes. Les détails seront annoncés sous peu.

Les services tombent également sous la loi

A Ottawa, les pronostics vont leur train pour suggérer les remplaçants de l'hon. Ernest Lapointe. On s'accorde à admettre que des insistances pressent l'hon. Godbout à quitter son poste pour qu'il accepte un ministère à Ottawa, probablement le secrétariat d'état, alors que l'actuel secrétaire d'état deviendrait ministre de la Justice, sénateur ou juge. On hésite à se prononcer sur le status de l'hon. P. J. Cardin, ministre des Travaux publics, dont la santé chancelante s'améliore, dit-on. On a parlé de sa retraite et de son remplacement par le brigadier-général Vanier actuellement consul au Brésil. Il serait bien vu comme ministre du cabinet.

Si l'hon. Godbout décidait d'accepter une offre possible d'entrer dans le ministère fédéral, il serait remplacé à la tête de la province par l'hon. Philippe Brais, leader libéral au Conseil Législatif et récemment président du comité provincial de l'épargne de guerre, à la suite d'une nomination personnelle de l'hon. Lapointe. Son énergie et sa décision le désignent d'office à ce poste de commande.

On dit également que si l'hon. Godbout refusait l'offre possible, l'hon. Philippe Brais serait alors invité à remplacer le ministre de la Justice. On parle également de Sarto Fournier, jeune député de Maisonneuve aux

La famille en fleur, 126
 Paul Lemieux 126
 Un devoir essentiel de l'Action Catholique, Marcel Dugal 128
 Chez les Dubois,
 Voysin Denface 131
 Le Père Noël au bout du fil, Myrtha 133
 Parents égoïstes, enfants incompri, Thérèse Rousseau 134
 Occupons nos loisirs, Monique Bureau 136
 Bruits de vies,
 Adrienne Choquette 138
 Fais ton croquis, J. D. 141
 Menus, Monique Bureau 142
 Bibliographie familiale 143
 service généalogique,
 Archange Godbout 143

Nos Enfants

Tom II DECEMBRE No 1

Les enfants qui ne mangent pas, Dr A. Guilbeault 2
 Les groupes de parents, Ecole des parents du Québec 3
 Les enfants de génie dans les arts, lettres sciences, Lorette O'Shaughnessy 7
 La sécheresse de l'air, Dr Albert Guilbeault 9
 Les problèmes de l'enfance, Louis Chatel 10
 Le bilinguisme, J.E.-A. Marcotte, M.D. 13

ADMINISTRATION: —
 2080 ouest, rue Dorchester,
 Montréal. Tél.: Fitzroy 8772

en toutes lettres dans l'Ordonnance. De plus, le pays a grand besoin de change étranger. Or, notre syndicat est outillé pour vendre directement aux Américains; ce que le producteur ne peut pas faire lui-même. En plus, le syndicat dispose de sa marchandise par voie d'enchères qu'il tient lui-même toutes les semaines — et ces ventes à l'enchère ne sont pas atteintes par les dispositions de la loi.

D'où il ressort que si les éleveurs veulent être réellement protégés ils doivent sans hésitation expédier leurs fourrures à leur syndicat. Celui-ci pourra d'autant mieux défendre leurs droits, s'il détient la majeure partie de la production.

De cette façon, 80% de nos fourrures de remard argenté, c'est-à-dire les peaux de \$16.00 et plus, pourront traverser outre quarante cinquième et bénéficier des prix du commerce libre. Tout en recommandant aux éleveurs de ne pas tuer leurs renards trop tôt, l'Association les invite à expédier leur fourrures sans délai après l'abattage, car le quota américain n'est que 70,000 peaux et nul doute que les autres provinces ne tarderont pas à s'organiser pour prendre si possible le même chemin que nous.

L'Association des Eleveurs d'Animaux à Fourrure de la province de Québec.

Importations

La Commission assure les détaillants, grossistes et fabricants que toute augmentation considérable du coût des importations de marchandises essentielles sera couverte par des subventions ou ajustements des taxes. Les détails seront annoncés sous peu.

Les services tombent également sous la loi

Cette loi du plafond des prix s'applique également aux taux et frais de l'électricité, gaz, chaleur à la vapeur, eau, télégraphe, sans-fil, téléphone, transport, facilités de quai, de port et jetées; entreposage et emmagasinage; procédés de fabrication accomplis sur une base de commission ou de contrat de service; pompes funèbres et embaumement; blanchissage, nettoyage, ouvrages de tailleur et couture; services de coiffure, de barbier et d'institut de beauté; plomberie, chauffage, peinture, décors, nettoyage, rénovation; réparations de tous genres; la fourniture de repas, de rafraichissements et de breuvages; la présentation de projections animées.

AUCUNE TROMPERIE OU SUBTERFUGE A LA LOI DU PLAFOND DES PRIX NE SERA TOLERE.

"Comment la loi des prix opère", une brochure exposant comment chaque branche du commerce doit faire l'application des règlements à ses propres opérations, pourra être obtenue bientôt à tous les bureaux de postes et succursales de banque.

La Commission ouvrira sous peu des bureaux régionaux par tout le Canada, où les problèmes pourront être discutés. Ces bureaux collaboreront avec le commerce à l'ajustement des difficultés.

La loi du plafond des prix est essentielle à l'effort de guerre du Canada.

PUBLIE SOUS L'AUTORITE DE
LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE
 Ottawa Canada

Des fêtes chrétiennes

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal se permet de demander comme l'an dernier, à tous les catholiques de faire un généreux effort pour que la période des fêtes soit observée de façon chrétienne. Les heures tragiques que nous vivons, les appels répétés du Souverain Pontife et de Nosseigneurs les évê-

ques à la pénitence, imposent aux réjouissances habituelles un caractère de réserve dont les catholiques doivent donner l'exemple. Il serait désirable, en particulier, que disparaisse l'usage des boissons alcooliques. Il constitue, à cette époque surtout, une source de dépenses et d'abus regrettables. Si chaque famille se faisait un devoir de n'offrir aucune boisson alcoolique aux visiteurs, elles agiraient dans l'esprit de l'Eglise et feraient disparaître l'occasion de bien des fautes.

Encouragez nos annonceurs



Cette Année!
LES CADEAUX PRATIQUES

Demandez à votre vendeur d'accessoires électriques de vous suggérer des cadeaux pratiques pour Noël. Vous voyez illustrés ici quelques uns seulement des nombreux accessoires électriques que vous pouvez vous procurer — ils durent longtemps, sont peu dispendieux et valent beaucoup.

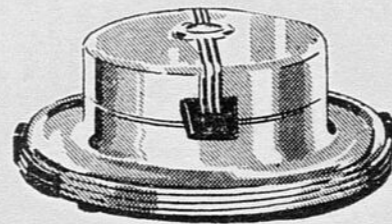


MALAXEUR PORTATIF

GRILLE-PAIN



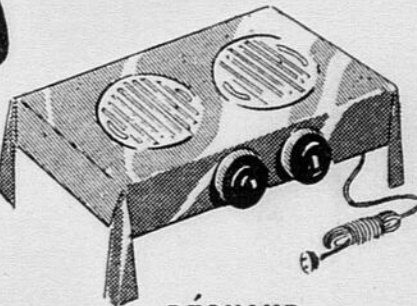
GAUFRIER



PERCOLATEUR



RASOIR ÉLECTRIQUE



RÉCHAUD

(Conditions de paiements faciles, si désiré)
THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

Consécration de la ville de Lyon à Notre Dame

Le 24 août, le cardinal Gerlier avait donné la nouvelle du haut de la chaire, pendant la cérémonie qu'il présidait dans la basilique en union avec le pèlerinage national de la France à Lourdes. Aucun des pèlerins n'oubliera le frémissement de la foule à la pensée de voir la chaîne de nos grandeurs chrétiennes et françaises renouées, suivant le mot d'ordre du maréchal Pétain, plus de deux siècles en arrière, avant que la coalition des philosophes, de la Franc-Maçonnerie et de l'Angleterre d'où sortit la Révolution de 1789, ait amené notre malheureux pays à se renier lui-même. Ce qui n'avait été possible ni sous le roi issu de la Révolution, Louis-Philippe, qui, par une note officielle publiée au Moniteur le 11 août 1831, avait renié le voeu de Louis XIII, ni sous la deuxième République, en 1848, l'est devenu sous le chef de l'Etat que la Providence nous a donné pour ramener la France aux sources de sa vie.

Le 8 septembre 1941, les cloches de Fourvière ont sonné le glas de cette neutralité dont le Maréchal ne veut plus car suivant sa propre expression, "la vie n'est pas neutre". On comprendra mieux l'importance de l'acte qui s'est accompli, à se

remémorer brièvement l'histoire du voeu des Echevins en 1643. (La peste ravageait alors Lyon. Quelques années plus tôt en 1638, Louis XIII avait consacré la France à la sainte Vierge. Inspiré par ce geste, les échevins de Lyon résolurent de consacrer leur ville à Marie et de renouveler cette consécration chaque année en la fête de sa nativité, le 8 septembre. La Vierge agréa leur hommage et la peste disparut pour toujours de Lyon).

Ce sera la gloire de M. Georges Villiers, maire de Lyon, et ses adjoints, d'avoir repris en 1941 le voeu de 1643. Ils ne s'aventurent pas sur un terrain qui n'est point le leur. Ils relèvent un engagement perpétuel de leurs prédécesseurs, car la bonne foi et l'honneur sont la marque de l'ordre nouveau. Comme le voeu de Louis XIII, le voeu des échevins est un acte de l'autorité civile, non de l'autorité religieuse. Pas plus que le prévôt des marchands et les consuls dont ils sont les héritiers. Le maire de Lyon et ses adjoints ne font un acte clérical. Mais ils rendent à la ville son âme. Puisent-ils rompre à jamais, par leur ferme exemple donné à toute la France sans ostentation mais sans respect humain, avec la simplicité

du devoir accompli, la chaîne des sophismes impies et des faux dogmes sous le poids desquels la Révolution de 1789 retenait captifs les Corps constitués de l'Etat pour leur interdire, au nom de la foi laïque, toute acte de foi chrétienne!

La peste dont la Vierge Immaculée va nous guérir est plus grave encore qu'en 1643; c'est la peste qui tue les âmes et les nations, la "peste du laïcisme", comme disait Pie XI.

Antoine Lestra ("La Croix")

Bonnes habitudes à contracter

Parfois, on dirait qu'il y a des gens qui fond de leur pis quand ils sont au volant. Par égoïsme, ils tiendront le beau milieu de la chaussée, refuseront de céder le passage aux autres, se faufiletront entre les voitures, ou couperont une fille de circulation en effectuant un virage.

Le chauffeur courtois est le meilleur chauffeur, et il arrive généralement aussi vite à destination. Il montre invariablement son habileté par les bonnes habitudes qu'il a contractées dans la conduite de la voiture.

Il se range toujours à sa place à une bonne distance de l'endroit où il doit effectuer un virage. S'il doit virer à droite, il prend la file de circulation la plus proche du bord de la chaus-



Dans ce monde affairé, la pause qui rafraîchit avec un "Coca-Cola" glacé est un instant agréable et bien accueilli par tous au cours de la journée. Il ne faut qu'une minute pour jouir de cette boisson rafraîchissante bue à même la bouteille.

Vous vous fiez à sa qualité

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"
D. LAFONTAINE & FILS
Louiseville — Tél.: 23

280F



ÉPARGNER, C'EST SERVIR

La force du Canada se mesure à votre force et à celle de vos concitoyens. En pratiquant l'économie, vous mettez votre force au service de la guerre ou de la paix.

L'épargne importe aujourd'hui plus que jamais.

Il est sage de prévoir les besoins de demain, au lieu de céder aujourd'hui à la tentation de dépenser son gain. Prenez des habitudes d'économie. Vous y trouverez profit et votre pays en bénéficiera.

Épargnez le plus possible. C'est nécessaire et urgent.

L'épargne c'est du patriotisme pratique

LES BANQUES À CHARTE
DU CANADA

sée, et signale son changement de direction bien à l'avance. Il aborde le virage au ralenti et tourne court.

S'il doit virer à gauche, il prend la file de circulation la plus proche du milieu de la chaussée, et donne le signal qu'il faut avant de prendre le virage. Il ne tourne jamais court à gauche, car cela est non seulement dangereux, mais c'est aussi manquer d'égards aux autres automobilistes et aux piétons.

Il respecte les droits des autres automobilistes en se tenant bien à droite de la chaussée et en laissant amplement d'espace pour les voitures qui le croisent ou qui veulent le dépasser.

Avant de dépasser une autre voiture, il s'assure qu'il a amplement d'espace pour exécuter cette manoeuvre sans danger. Il ne serre jamais les voitures qu'il dépasse. Il se sert de son Klaxon, mais jamais intempestivement.

S'il fait du 40 à l'heure en rase campagne, il conserve une distance égale à cinq longueurs de voiture environ, entre lui et la voiture qui le précède et une dis-

tance plus grande encore s'il va plus vite.

Il ne dépasse pas les tramways arrêtés s'il n'y a pas, sur la chaussée, de refuges pour les piétons, et ne passe jamais à gauche d'un tramway à moins qu'on ne lui commande de le faire.

Il sait qu'il est dangereux de marcher au débrayé, et qu'il n'y a que les chauffards qui se permettent de dépasser dans une côte ou dans une courbe.

LES SIGNAUX ROUTIERS SONT DES AMIS

On a jalonné les routes de signaux qui marquent les courbes, côtes, croisements dangereux, etc. Souvent ces signaux ont été placés aux endroits où il est arrivé de gros accidents.

Les signaux qui réglementent la circulation dans les rues, assurent plus de sécurité aux automobilistes et aux piétons. Il ne sert à rien d'avoir des signaux si l'on tient pas compte. Le jour et la nuit, ils servent de sauvegarde aux personnes qui se conforment aux indications et aux avertissements qu'ils donnent.

Un hommage à l'hon. Ernest Lapointe

Rendant hommage à la mémoire du Très Honorable Ernest Lapointe, M. R.-C. Vaughan, président du Canadien National, s'est exprimé en ces termes:

"La disparition du Très Honorable Ernest Lapointe sera très vivement regrettée de toute la population du Canada. Au cours de sa longue carrière politique, il a rendu des services très méritoires à son pays, tant au Canada qu'à l'étranger; il a apposé sa signature à des traités, il a par-

ticipé à des conférences où ses grandes connaissances comme législateur et son bilinguisme parfait lui ont été d'une grande valeur pour représenter le pays où les deux langues sont de rigueur."

"A chacune de mes rencontres avec le Très Honorable Ernest Lapointe, j'ai été à même de me rendre compte de sa courtoisie et son affabilité, de même que de sa sympathique et rapide compréhension des problèmes qu'il avait à résoudre."

La Page d'Agriculture

La Coopérative fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Ayant continué à manifester une tenue hésitante, notre marché au beurre a encore fait preuve d'une tranquillité assez notable au cours de la semaine dernière.

Une demande très restreinte et une offre de plus en plus considérable des beurres d'entrepôt contribuent actuellement à faire fléchir les cotes.

Lundi matin, le 1er décembre 1941, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, variaient de 33% à 33% la livre.

FROMAGE:—

En vertu d'une ordonnance de l'Office des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, il est maintenant permis de vendre sur le marché domestique le fromage fabriqué depuis le 1er novembre 1941.

Les prix payés aux fromageries des provinces d'Ontario et de Québec ne devront pas dépasser 25 cents la livre pour le fromage No 1; 24 1/2 cents la livre pour le No 2 et 24 cents la livre pour le No 3, f.a.b. point d'expédition à la fabrique.

D'ici à quelque temps, nous conseillons la fabrication du fromage coloré.

VOLAILLES VIVANTES: (Poules)

Les arrivages sont moins abondants. La demande se maintient active et les prix sont fermes.

(Poulets à Rôtir)

Les arrivages sont quelque peu plus modérés. La demande est régulière et les prix stables.

JEUNES DINDES VIVANTES:—

Les arrivages courants sont aisément absorbés aux prix actuels.

VOLAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets)

Les arrivages demeurent assez abondants; toutefois, la demande est active et les prix fermes.

JEUNES DINDES ABATTUES:—

Les arrivages sont encore restreints et les prix assez stationnaires.

OEUF:—

(Montréal et Québec)

Les arrivages excèdent la demande immédiate et nous avons à rapporter une autre baisse des prix.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix stables.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stationnaire et peu de variation dans les prix.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 1er décembre 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

B1 (135 à 175 lbs) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants, Nourris et abrévés, 11.20. Par camions, 11.25c.

Truies: 7.50c -8.50c. Vendus abattus 14.85c.

PRIME — A ou Select (140 à 170 lbs) Poids chaud abattu \$1.00

RABAIS:

B2 (125 à 135 lbs) 50c
B3 (176 à 185 lbs) \$1.50
C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.00

Légers — 119 lbs et moins \$1.50
Légers — Moins de 100 lbs \$2.00
Pesants (186 à 205 lbs) \$3.00
Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.
Extra Pesants (220 lbs et plus) \$3.00 du 100 livres.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 13.00—13.50
Bon 12.00—12.50
Moyen 11.00—11.50
Commun 7.00—8.50
D'herbe 5.50—6.50

BOUVILLONS:—

Choix 9.25—9.75
Bon 8.75—9.25
Moyen 7.50—8.50
Commun 5.00—7.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons 11.00—11.25
100 lbs et plus 10.00—10.25
Com. et Bellers 9.00—9.25

MOUTONS:—

Bon 5.50—6.50
Commun 3.00—4.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 7.50—8.00
Bonne 6.50—7.00
Moyenne 5.00—6.00
Commune 4.00—4.50

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 6.50—7.00
Bonne 5.75—6.25
Moyenne 5.00—5.50
Commune 4.00—4.50
Très Com. 3.00—3.50

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 6.00—6.50
Bon 5.50—6.00
Moyen 5.00—5.25
Commun 4.50—4.75

Prix de remise

Semaine finissant le 29 novembre 1941

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS et BLANCS)

A—6 lbs et plus 21 1/4¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 19 1/4¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17 1/4¢

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES)

A—6 lbs et plus 20 1/2¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 18 1/2¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16 1/2¢

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 20 1/2¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18 1/2¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16 1/2¢
COQS 14

JEUNES DINDES VIVANTES:—

A— 27 1/2¢
B— 25 1/2¢
C— 23 1/2¢

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 30 1/2¢
A—6 lbs et plus 29 1/2¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28 1/2¢
B—6 lbs et plus 26 1/2¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25 1/2¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24 1/2¢

POULETS ABATTUS:— (Sélectionnés)

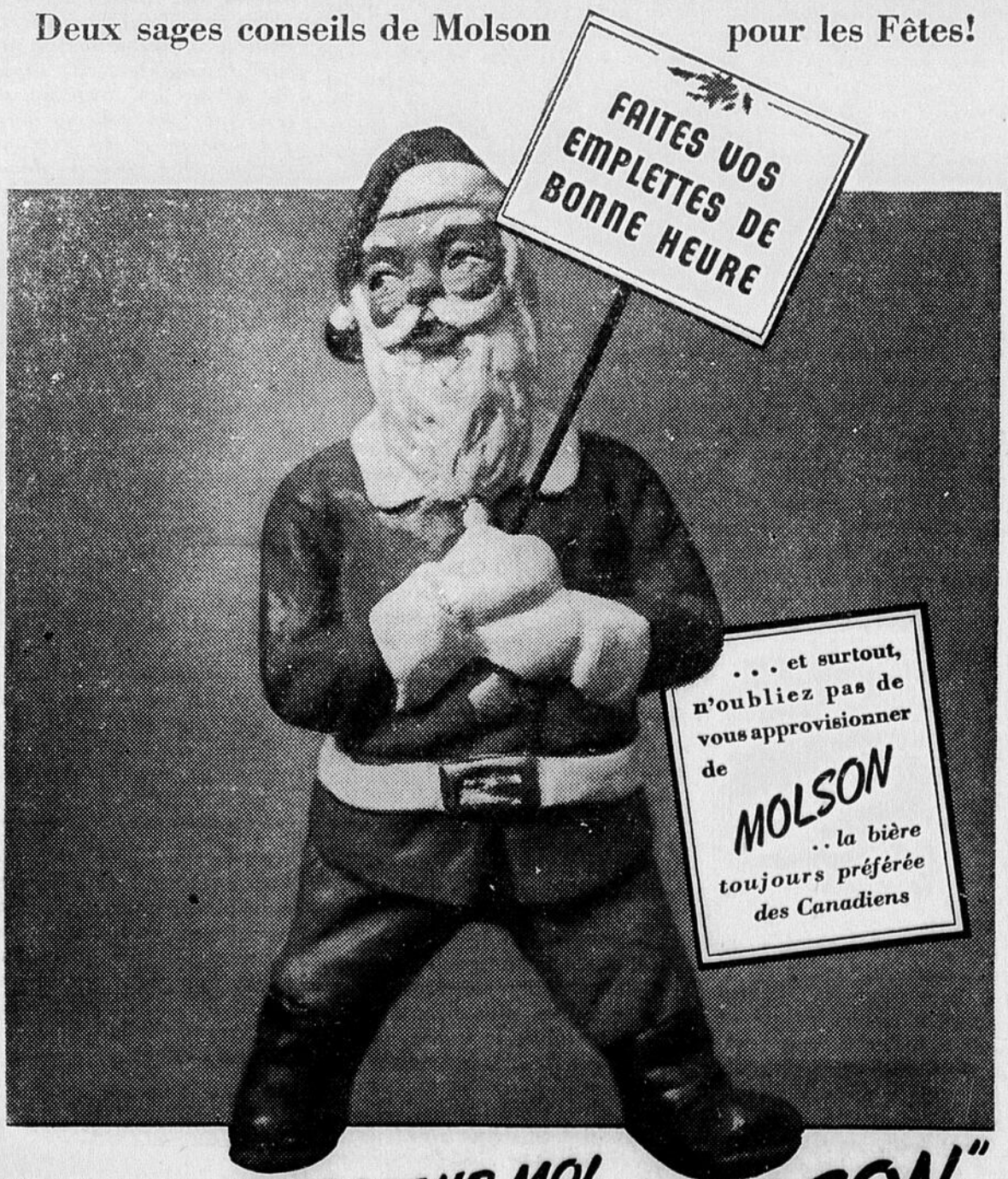
Spécial — 6 lbs et plus 29 1/2¢
A—6 lbs et plus 28 1/2¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 27 1/2¢



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

B—6 lbs et plus 25 1/2¢	C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17	A—(Poulettes) 35
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24 1/2¢	C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16	C— 25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23 1/2¢	JEUNES DINDES ABATTUES:—	
C—6 lbs et plus 22 1/2¢	A— 33¢	LAPINS VIVANTS:—
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 21 1/2¢	B— 31	5 lbs et plus — la livre 12¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20 1/2¢	C— 29	VEAUX ABATTUS:—
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19 1/2¢	(Engraisés au lait)	
POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)		
Spécial — 5 lbs et plus 25¢	N.B. — Les oiseaux de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.	
A—5 lbs et plus 24	OEUF:—	
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23	A—(Gros) 41 1/2¢	Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux coopératives affiliées.
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 22	A—(Moyens) 38	
B—5 lbs et plus 21	B— 35	
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20		
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19		
C—5 lbs et plus 18		

Deux sages conseils de Molson pour les Fêtes!



... et surtout, n'oubliez pas de vous approvisionner de **MOLSON** .. la bière toujours préférée des Canadiens

Quand vous serez fatigué "POUR MOI TOUJOURS MOLSON" d'aller dans les magasins, dites simplement:

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

L'orientation professionnelle

Le Frère Jérôme de notre ville, a eu récemment l'excellente idée de faire bénéficier ses élèves d'une semaine consacrée à ce que les uns appellent la vocation, les autres l'orientation scolaire, et que nous appellerons l'orientation professionnelle.

Le Chacun à sa place est plus nécessaire que jamais, parce que les places sont à peu près toutes prises, que les cadres craquent partout, et que, dans toute sphère, même la plus modeste, la compétition reste formidable, souvent insurmontable.

Les États-Unis passent auprès de nous pour être matérialistes, probablement parce qu'ils s'embarrassent moins des mots que nous. Ce n'en est pas moins à eux que l'on doit cette initiative de l'orientation professionnelle, mouvement ou terme pratiquement inconnus à l'époque où nous poursuivions nos études supérieures.

Quand des statistiques sérieuses révèlent qu'il y a plus de vingt mille occupations différentes auxquelles un jeune homme débrouillard peut se livrer, on conçoit un peu l'importance de cette nouvelle pédagogie. Qu'est-ce qu'un jeune homme peut choisir pour rendre sa vie profitable, utile aux autres, riche et pleinement remplie? De lui-même, sans expérience et ignorant encore l'esprit de l'analyse, il lui faut une direction, une initiation, un éveil, une orientation. C'est le rôle même de l'orientation professionnelle.

Celle-ci n'est pas un leurre: elle reste possible en raison des développements de la psychologie expérimentale qui étudie soigneusement les aptitudes de chaque élève, ce qui le caractérise particulièrement. D'admirables réalisations accomplies dans ce domaine solaire ne permettent à personne de douter de l'efficacité de ce mouvement moderne.

En d'autres pays également, l'orientation professionnelle a été appliquée avec succès, notamment aux écoles d'aviation italienne, ou grâce au concours du Père Gemelli, psychologue de renommée mondiale, tout un système de direction professionnelle a réduit le risque des accidents sur les champs d'action. Tout le monde avait été jugé à sa vraie place.

C'est avant la sortie de l'école, que le travail d'orientation doit se faire, afin de diriger les écoliers vers une carrière conforme à leurs aptitudes, à leurs goûts révélés. Le psychologue, l'observateur, le médecin-spécialiste, le professeur averti, le prêtre renseigné sont les guides dans la décision capitale de l'élève. Il faut tenir bien compte de son milieu — ce nous semble essentiel — de ses facteurs d'hérédité, de ses goûts spontanés, de ses aptitudes innées — il y en a — des moyens financiers de sa famille, de son état de santé, de la position sociale de ses parents. Rappelons-nous l'Étape de Bourget et la vie douloureuse de ceux qui, sans transition, visent trop haut dans l'échelle sociale.

Après la guerre — car il y aura encore un après-guerre — ceux qui travailleront pour autrui, et c'est toujours le plus grand nombre, auront des maîtres plus exigeants. Il leur faudra plus de compétence, plus d'instruction, plus d'éducation, plus d'aération. La spécialisation, dans tous les domaines, deviendra de plus en plus impérieuse, elle sera presque aussi nécessaire que l'instruction elle-même. Je parle naturellement des villes de quelque importance.

Ce qui me paraît le plus important dans ce travail d'orientation, c'est d'abord de bien saisir le caractère de l'enfant. Il peut avoir les plus beaux dons, les talents les plus brillants, les aptitudes les plus réelles et être fort mal servi par la nature du côté si important du caractère. Si déjà ses échecs au collège proviennent surtout de son caractère, il y a gros à parier que dans la vie pratique, ces échecs proviendront de son caractère, beaucoup plus que de son intelligence ou de ses aptitudes.

La nécessité de former le caractère reste donc le rôle majeur de l'orientation. Ce sont les cours d'hygiène morale, inconnus dans l'ancienne pédagogie, qui seront encore de la meilleure efficacité, au moins dans le travail de base de cette orientation professionnelle.

Dans notre région, dans notre province aussi, la formation morale et religieuse est presque parfaite. La formation du caractère l'est beaucoup moins et c'est ce qui cause tant d'infériorités dans les postes les plus imprévus.

Pour former des caractères, pour orienter avec justesse les aptitudes des élèves pour les diriger avec sang-froid vers un gagne-pain qui leur devienne un collier à lure pointure, il faut des professeurs de choix, qui soient eux-mêmes à leur place, qui aient leur besogne, qui aient l'expérience de la vie, qui aient une compétence à toute épreuve.

Le cours classique est excellent, mais les autres cours aussi sont à recommander, en particulier les cours technique, pour décongestionner les carrières libérales ou les plus beaux talents vivotent lamentablement, et vivent à la table de la vie, dans le secret de leur home, plus chichement que la classe populaire, à moins qu'ils n'aient des revenus de famille, ou la coopération résignée d'une petite madame à la sacoche rondelette.

Il est heureux que nos cadets bénéficient dorénavant de l'orientation professionnelle. Qu'ils en profitent intelligemment. Ils ignorent les décisions au petit bonheur sur lesquelles reposent tant de vies actuelles de nôtres, tant de mécomptes, de regrets, d'impairs.

Notre race est encore trop faible pour gaspiller au hasard son capital humain; elle est surtout à des croisées de chemin

D'une semaine à l'autre

REDONNER SON VRAI VISAGE.

M. A.-O. Bériau, directeur du service des arts domestiques, ministère de l'Agriculture, a rendu visite aux hôteliers et hôteliers réunis à Rivière-du-Loup pour suivre les cours organisés par l'hon. Oscar Drouin. Les conférences de M. Bériau furent abondamment illustrées de pièces variées de notre artisanat.

"Redonner à notre province, à nos hôtels en particulier, le vrai visage du pays de Québec: telle doit être l'ambition de tous les vrais patriotes", a dit le conférencier. "Nous nous dépouillons trop souvent de nos vieux souvenirs pour garnir nos chambres d'oripeaux, de marchandises au goût douteux qui constituent de fausses reproductions de ce que les étrangers trouvent chez eux. C'est de cette façon que nous avons perdu notre caractère propre, notre véritable visage canadien français."

"Depuis 10 ans, l'école des arts domestiques... s'efforce... de nous démaquiller, de rendre à nos établissements, à nos hôtels le visage attirant par quoi nous nous distinguons des étrangers".

Pour illustrer sa conférence, M. Bériau fit circuler parmi l'auditoire des pièces authentiquement canadiennes: tabliers, serviettes, couvre-lits, nappes, tissus d'ameublement, tapis, etc. M. Bériau qui termina son exposé par un vibrant appel au patriotisme et au régionalisme de bon aloi, pour la décoration et l'ameublement des différentes pièces de l'hôtel.

NOUS DEMANDONS LE MEME GESTE A LA SHAWINIGAN WATER & POWER.

Les autorités de la Shawinigan Water & Power, service des arbres, qui ont fait l'émouvement des arbres en notre ville, ont constaté qu'il y en avait un nombre considérable qui étaient mûrs pour l'abattage, et suivant leur campagne d'embellissement, ils ont soumis à la ville un projet très intéressant de plantation d'arbres d'ornementation. On planterait d'après ce projet, 200 arbres fournis par la compagnie elle-même, à titre gratuit. D'autres pourraient être achetés par la ville. Il est entendu que cette dernière fera l'achat d'un certain nombre d'arbres.

trop dangereuses pour marcher les yeux bandés. Au moins, que tous et chacun de la génération qui monte voit clair, se sente bien à sa place, pour donner au pays un plein rendement, pour développer forces et talents. Cela me paraît être l'éminente fonction de ce magnifique mouvement auquel l'on n'a peut-être pas donnée toute l'ampleur voulue et qui s'appelle: L'Orientation professionnelle... ou en d'autres termes: le bonheur futur et les Succès de nos Cadets.

Une idée par semaine...

Les Louisevilliens demandent à grands cris qu'on leur donne de l'industrie. Ils sont las de végéter sur le peu qu'ils ont acquis!

Gerbes de Pensées sur une tombe nationale.

Le très honorable Ernest Lapointe

— Avec Lui, s'éteint une haute intelligence, un cœur généreux, un homme politique probe.

— Trente-sept ans député ou ministre. Cela représente des services à son pays.

— En 1925, n'eut été de l'habileté de Lapointe, s'en était fait du pouvoir pour les libéraux.

— Il a servi ses compatriotes jusqu'à la dernière minute. Les soucis de la guerre et les responsabilités qu'il dut assumer ont avancé son départ. Il était bâti pour aller plus loin.

— Depuis sa première élection en 1904, il ne connut pas une seule défaite. Fait rare sinon unique.

— Parfait bilingue, il était classé parmi les meilleurs parlementaires bilingues des Communes. Ceci explique en partie la grande autorité qu'il a exercée dans les milieux anglais.

— Participation modérée à la guerre européenne, volontariat militaire, pas de conscription outre-mer, pas de violences. Politique Lapointe. C'est cela qui le rendra, surtout dans le recul des événements, si cher à la mémoire et à la reconnaissance des Canadiens-français.

— Sa disparition de l'écran politique est un coup dur pour l'honorable Premier, mais un coup encore plus dur pour le parti. Un homme de cette valeur ne se remplace pas du jour au lendemain.

— Il fut en un certain temps notre premier-ministre de fait et de mérites.

— Après Laurier, il devient le Canadien qui a le plus mérité de son pays.

— Ce qui domine, ce qui s'est d'ailleurs imposé, d'un bout à l'autre du pays, depuis cette mort regrettable, c'est un regret général, unanime, persistant...

— Que le Souverain Justicier demeure pour Lui un Ami qui lui soit favorable!

Il va s'en dire que l'abattage des arbres est aux frais de la ville, et il faudra en abattre environ une couple de cents par année, pour qu'ils soient remplacés par de nouveaux, plus appropriés à notre sol et moins dangereux pour nos services publics. En effet, nombre d'entre eux présentent des trous dans les fils électriques et sont la cause d'une mauvaise réception radio-phonique, font lever les trottoirs, et bouchent les égouts, tandis que d'autres meurent de vieillesse.

On plantera des ormes de Chine, des érables de Norvège, des bouleaux blancs et des corniers.

On a parlé de la plantation d'ormes Huntingdon sur la rue Commerciale, et des saules à feuilles de laurier et de bou-

leaux-pleureurs, sur le chemin du cimetière.

Ceci s'est passé à La Tuque. Cela pourrait se passer aussi à Louiseville où ça ferait tant de bien.

LE PASSE QUI RESTE LE PRESENT.

L'autre soir, un journaliste se disait surpris de revoir, à vingt ans de distance, deux anciens adversaires se faire face de nouveau et engager la bataille sur la même question qui les divisait alors. MM. Mackenzie King et Arthur Meighen se retrouvent, enfin, après vingt ans, et se font de nouveau la lutte sur la conscription pour service outre-mer. En 1921, M. King a vaincu M. Meighen, parce que celui-ci avait imposé le service militaire obligatoire en 1917. Aujourd'hui, M. Meighen compte bien prendre sa revanche et vaincre M. King parce que celui-ci hésite à décréter la conscription. N'y a-t-il pas quelque chose de décourageant dans cette répétition d'une situation que l'on croyait reléguée à jamais dans l'histoire? Le Canada n'a pas évolué, en fait. Il n'a réglé aucun problème fondamental. La nation canadienne ne s'est pas consolidée. Ses éléments sont aussi divisés qu'il y a vingt ans. D'esprit national? Pas plus qu'en 1921. Pas plus qu'en 1917. C'est lamentable. Le Canada a pété sur place.

Chronique Sportive

QUILLES A LOUISEVILLE

Sous l'habile direction de l'Intendant Albany Houle la saison des quilles chez les Chevaliers de Colomb bat son plein. Quatre clubs font toujours partie de cette ligue. Chaque équipe vise à l'honneur du championnat. Les joueurs sont solidement unis à leur chef et semblent avoir à coeur de ne subir aucun revers. Cependant le club Christophe piloté par l'ambitieux capitaine Art. Desrosiers a faibli un instant. Deux ou trois de ses hommes furent dans l'obligation de s'absenter pour des raisons incontrôlables. Mercredi soir, le 26 novembre, seuls Laurent Giguère, Benoit Gravel et Art. Desrosiers se trouvaient au rendez-vous. C'est alors que s'allièrent à eux deux substitués — un petit et un grand — ce qui rendit possible la rencontre avec le club Colomb. Et comme résultat le "brulant" Christophe sortit victorieux en conservant toujours sa deuxième position dans la ligue.

CHRISTOPHE			
R. Giguère	159	128	132
R. Bourassa	200	190	193
C. A. Milot	188	160	149
A. Desrosiers	225	151	158
Dummy	150	150	150
Total:	922	779	782

CHEVALIER			
C. Bellemare	160	135	161
B. Houle	175	151	129
R. Desrosiers	179	177	171
R. Baribeau	172	215	258
Dummy	150	150	150
Total:	836	828	869

COLOMB			
René Béland	157	113	109
J. M. Lupien	175	157	153
F. Deveault	137	132	162
A. Pagé	170	166	193
Dummy	150	150	150
Total:	789	718	767

Au mois de septembre s'affichait au tableau des champions quilleurs pour la saison 1941 le nom de M. l'abbé Claude Lafontaine. Par son adresse et sa constante attention pour les belles parties, notre ex-amateur, animé d'un bel esprit sportif, réussissait une simple de 257 points. Depuis ce temps, personne parmi les joueurs — ni les vieux ni les envieux — n'avaient pu briser ce record. Voilà que lundi soir, 1er décembre, l'invincible capitaine Réginald Barbeau, qui se trouvait certainement en forme, réussit à éclipser par UN point le record détenu par M. l'abbé Lafontaine. — Ce dernier présentement à l'hôpital à la suite d'une opération, regrettera sans doute de n'être pas parmi nous pour refaire briller son nom par un nouveau record. Nous lui souhaitons une heureuse convalescence et reportons à notre mémoire cet ami qui fut pour nous tous un prêtre aimé et recherché.

Voici la rencontre de lundi, 1er décembre:

CHRISTOPHE			
R. Giguère	159	128	132
R. Bourassa	200	190	193
C. A. Milot	188	160	149
A. Desrosiers	225	151	158
Dummy	150	150	150
Total:	922	779	782

CHEVALIER			
C. Bellemare	160	135	161
B. Houle	175	151	129
R. Desrosiers	179	177	171
R. Baribeau	172	215	258
Dummy	150	150	150
Total:	836	828	869

La joute de lundi fut intéressante. Dans le club "Chevalier" Rég. Baribeau avec son riche 258 et son total de 645 avait lieu de se réjouir. Réal Desrosiers s'est surpris lui-même avec son 527. Il semble vouloir reprendre sa chance des années passées. Quant à Bertrand Houle, il parlait anglais en lançant sa boule... Oh! Boy... O'keefe's... Oh! Boy... etc. Chs Bellemare fut malchanceux et en impute la faute à Richard Giguère qui se sert invariablement de ses boules.

Quant au Christophe, le blond Réal s'est distingué. Il a approché son 600 et n'était pas encore content. Peut-être aspire-t-il plus que ses capacités? Art. Desrosiers réussit un beau 225 pour totaliser un gros 534. Bonne chance les gars!...

Dans nos écoles

Rang des élèves de l'école No 4, Ormière, pour le concours du mois de novembre — Mlle Régina Laurent Inst.

7e année. — Bertrand Boulay 85 p.c.
6e année. — P.-Aimé Gagnon 92 p.c.; Claire Laurent 90 p.c.; Claire Hubert 86 p.c.; Yolande Clément 75 p.c.

5e année. — Louise Trudel 91.5 p.c.; Rita Lefebvre 86 p.c.; Pauline Clément 66 p.c.

4e année. — Julien Plante 79 p.c.; Laurent Clément 64 p.c.; Germain Gagnon 63 p.c.; Madeleine Clément 56 p.c.

3e année. — Walter Trudel 92.5 p.c.; Cécile Chevalier 91 p.c.; Louis Chevalier 84 p.c.; Jacques Gagnon 82 p.c.; Jeannette Gagnon 59 p.c.

2e année. — Hermance Clément 79.5 p.c.; Solange Hubert 76 p.c.; Réal Trudel 75 p.c.; Gaetan Bussières 72.5 p.c.; Carmen Clément 71.5 p.c.; J.-Charles Lefebvre 70 p.c.; Mario Clément 60 p.c.

1ère année. — Sylvio Clément, Gilles Clément, René Chevalier.

Ecole No 1, Ormière Ouest, dirigée par Mlle R. Dauphinais

7e année. — Thérèse Morin 71 p.c.
6e année. — Gabrielle Carufel 58

p.c.; J.-Guy St-Pierre 38 p.c.

4e année. — Thérèse Pepin 70 p.c.; Thérèse St-Pierre 67 p.c.; Gisèle St-Pierre 66 p.c.; Raoul Carufel 57 p.c.; Jacques Morin 50 p.c.; Jeanne d'Arc Lefebvre, absente.

3e année. — Rachel Lefebvre 88 p.c.; Donald Carufel 83 p.c.; Marcel Lefebvre 82 p.c.; Réal Lefebvre 78 p.c.; Bruno Carufel 77 p.c.; Richard Lefebvre 60 p.c.

1ère année. — Marielle St-Pierre, Carmen Lefebvre, Simone Lefebvre.

Ont conservé tous leurs points pour la bonne conduite: Raoul Carufel, Gisèle St-Pierre, Thérèse Pepin, Donald Carufel, Marielle St-Pierre, Carmen et Simone Lefebvre.

Ecole No 2, dirigée par Mlle Thérèse Alarie Inst.

7e année. — Marcel Masson 93 p.c.; Claire Gagnon 90.5 p.c.; Eddy Pichette 83 p.c.; Abel Bellemare 82.5 p.c.
6e année. — Jacqueline Francoeur 94 p.c.; Madeleine Francoeur 88 p.c.; Georgette Lemire 78 p.c.

5e année. — Marie-Jeanne Alarie 93 p.c.; J.-Jacques Alarie 91 p.c.; Guy Marcel Francoeur 87 p.c.; Jacqueline Bourque 85 p.c.; Lise Alarie 82 p.c.; Marcelle Bourque 76 p.c.; Jacques Lemire 62 p.c.; Avelin Francoeur 46 p.c.; Marcel Francoeur 45 p.c.; Marie-Paule Alarie 16 p.c.

4e année. — Ghislaine Lemire 79 p.c.

3e année. — Thérèse Francoeur 88 p.c.; Cécile Francoeur 73 p.c.; Fernand Lemire 72 p.c.; Eveline Lemire 63 p.c.; Rolande Francoeur 60 p.c.

2e année. — Gustave Bourque 85 p.c.; Noella Bussièrès 83 p.c.; Fernande Lemire 75 p.c.; Lucille Lemire 59 p.c.

1ère année. — Honneur. — Benoit Francoeur, André Laterreur, Jacques-André Toupin, Juliette Francoeur, Edgar Francoeur, Pierre-Aimé Toupin, Marielle Carufel.

A l'Ecole No 5, dirigée par Mlle Clémence Vallerand Inst.

6e année. — Florianne Philibert 91 p.c.

5e année. — Jacqueline Philibert 92 p.c.; Cécile Philibert 91 p.c.; Jeannette Philibert 89 p.c.; Marthe Philibert 86 p.c.; Fernand Philibert 75 p.c.; Gérard Philibert 65 p.c.; J.-Jacques Philibert 60 p.c.

4e année. — Bertrand Philibert 86 p.c.; Annette Clément 85 p.c.; Paul-Emile Philibert 80 p.c.; Marcel Philibert 75 p.c.

3e année. — Marielle Philibert 90 p.c.; Pierre Philibert 82 p.c.

2e année. — Jean-Guy Philibert 80 p.c.

1ère année. — Rang d'Honneur. — André-Paul Clément, Excellent; Huguette Philibert, Très Bien; Imelda Philibert, Bien.


Classe dirigée par Mlle Germaine LeBeau Inst.

3e année. — Liliane Lefebvre 94 p.c.; Jeannine Gagnon 90 p.c.; Roger Lessard 87 p.c.; Pierrette Bellemare 83 p.c.; Gisèle Bellemare 79 p.c.; Fernande Baril 77 p.c.; Aimé Ladouceur 75 p.c.; Jean-Guy Dauphinais 72 p.c.; Gisèle Frappier 60 p.c.; Marie-Berthe Savoie 60 p.c.

2e année. — Anita Ladouceur 92

"Femmes et hommes demandés"

"Commencez immédiatement à réaliser gros profits. JITO vous en donne l'occasion. Commerce bien établi, affaires prospères. Vendez 200 nécessités domestiques, y compris THE, CAFE. Trente jours d'essai SANS RISQUE. Pour catalogue, détails, adressez-vous immédiatement: JITO, 1435 Montcalm, Montréal.



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

LES AMYDALITES.

Combien de fois entendons-nous à nos bureaux de consultation: "J'ai les amydales, docteur, "ou ceci: "mes enfants ont eu les amydales". Des amydales, chers lecteurs, nous en avons tous une paire excepté ceux qui les ont fait sauter au couteau. Ceux qui souffrent des affections amygdaliennes on dit qu'ils font de l'amygdalite. Les plus connues sont: l'amygdalite aigue, l'amygdalite chronique.

Les amydales sont deux petites glandes situées sur les parois latérales du pharynx, c'est-à-dire de chaque côté de la gorge. Ces glandes quoique très petites jouent un rôle très important dans l'organisme. Elles ont comme mission de préserver les systèmes digestif et respiratoire des germes infectieux contenus dans les aliments absorbés et l'air respiré. Ce sont les polices de la gorge.

Comme tous les autres organes, les amydales peuvent s'infecter et occasionner beaucoup de trouble. Ceux qui ont déjà eu mal à la gorge au point de voir "aboutir" leurs amydales savent ce qu'ils ont enduré.

L'hypertrophie des amydales ou amygdalite chronique, affection très

fréquente chez les enfants coïncide souvent avec les végétations adénoïdes. Sous l'influence des refroidissements et des infections de la gorge, les amydales augmentent de volume et deviennent une gêne pour l'enfant qui est porté à respirer la bouche ouverte et à avaler avec difficulté. Souvent cela l'oblige à parler du nez. Avec l'âge l'hypertrophie des amydales diminue mais dans les cas graves il faut nécessairement les faire enlever.

L'amygdalite aigue rencontrée chez l'enfant comme chez l'adulte est assez fréquente. Tantôt les amydales sont simplement rouges et gonflées avec déglutition douloureuse, mal de tête, troubles gastro-intestinaux, fièvre, tantôt elles sont couvertes d'une membrane blanc-jaunâtre qui peut faire penser à la diphtérie. Dans ces cas, il faut garder la chambre, pratiquer les lois de l'hygiène. Ces amydales doivent être enlevées après guérison pour empêcher la répétition des mêmes symptômes.

Les amygdalites aiguës à répétition, l'amygdalite chronique peuvent être responsables de l'obstruction des voies respiratoires, des maladies du coeur, du rhumatisme, de la danse de St-Guy (chorée). Vous devez faire en sorte que vos amydales soient une protection et non une menace pour votre santé.

Fête de Ste Elisabeth, le 19 novembre à Ste-Ursule

Cette année la Sainte-Elisabeth, est venue troubler délicieusement, la vie sédentaire des hospitalisés du couvent de Ste-Ursule et ensoleiller une triste journée d'automne. Cette fête pour les vieillards, est un jour sans précédent, que le temps ne saurait effacer. On y sentait la joie, une joie qui allait presque jusqu'à mettre des larmes dans les yeux.

Un magnifique banquet fut servi dans une des vastes salles du Couvent. Monsieur l'Abbé Marchildon, Vicaire et Monsieur l'Abbé Hamelin, Principale de l'Ecole, Normale, ont bien voulu présider ces agapes de Charité.

Les tables artistement décorées, couvertes de mets succulents... Dons reçus des paroissiens qui comprennent avec une foi ardente, le mot sublime de Charité.

Après le repas joyeux, Monsieur le Vicaire adressa la parole. Il le fit en des termes d'une grande délicatesse, très appropriés. Son allocution toucha tout le monde.

Monsieur l'Abbé Hamelin, tira encore du trésor inépuisable de son bon coeur et de sa belle intelligence des paroles d'encoura-

gement, qui furent bien goûtées. A trois heures et demie le Salut du St-Sacrement réunissait à la Chapelle, tout le personnel du Couvent.

Monsieur l'Abbé Hamelin officiait.

La parure de l'Autel composée de lampes et de cierges distribués avec délicatesse et harmonie lui donnait un aspect nouveau et en faisant ressortir la blancheur et les dorures.

Le chant fut fait par la chorale des élèves.

Le merci cordial des vieillards est le plus bel encouragement pour les Dames de Charité.

La Secrétaire des Dames de Charité.
Sainte-Ursule, 26 nov. 1941.

Retraite à Sainte-Ursule

La retraite des Dames de Charité, eut lieu cette année du 16 au 20 novembre. Les exercices eurent lieu dans la Chapelle du Couvent, éclatante de fraîcheur et d'élégance simplicité. Elle est réellement digne de son Hôte divin.

Nous eûmes l'avantage, d'avoir comme prédicateur, le Révérend Père Fréchette, C.S.V. de Joliette. Le Prédicateur sut trouver dans son coeur d'Apôtre, des paroles puissantes, capables de conduire l'âme sincère et droite jusqu'à la cime où Dieu la convie.

Jours de réflexions et de prière! Jours de grâce et d'amour! Jours de paix et de bonheur! Jours bénis entre tous!

Oh! quelle grande faveur Dieu accorde à ceux qui vivent ces jours.

Les Dames et Demoiselles qui ont eu l'avantage de suivre ces exercices, en garderont un souvenir inébranlable.

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT, — TEL. 52 LOUISEVILLE
Hamilton Heaton, B. A., L.L.B. 118 ALEXANDRE, — TEL. 830 TROIS-RIVIERES
Germain Caron, B.A., L.L.L.

St-Damien

SOIREE QUI REMPORTE UN VRAI SUCCES:—

La soirée de la Ste-Catherine, organisée par les fermières, qui eut lieu le 22 dernier, fut un succès. Il y eut partie de cartes, bingo, chants, amusements divers, etc., etc.

Les principaux acteurs étaient: Mlles Victoire Provost, Bérénice Dé-nommée, Madeleine Bolduc, Thérèse Frappier, MM. Dominique Bolduc, Joachim Dandonneau, Bernard Des-rochers, Roland Provost, Jean Grenache, Georges-Albert Bolduc, etc. Tous se sont bien acquittés de leur rôle. La soirée était sous la distinguée présidence de M. le curé J.-A. Charpen-tier. M. le vicaire Lavallée agissait comme maître de cérémonie.

DE RETOUR DE L'HOPITAL:—

Mlle Léona Cédras est revenue samedi dernier de l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, où elle y a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

DECES:—

Le 20 novembre est décédée subitement à l'âge de 29 ans Mme Rosario Baril, née Lucienne Rondeau.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, deux jeunes enfants Lucienne et Donald; sa mère Mme Siméon Rondeau de St-Jean de Matha; quatre frères et deux soeurs; ses beaux-parents M. et Mme Gédéon Baril, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

Les porteurs étaient: MM. Moïse Gravel, William Rondeau, Joseph Vincent, Albert Dubeau, Théodore Baril et Albert Dubeau. Nos sympathies à la famille.

St-Zénon

BAPEME:—

Dernièrement fut baptisée Lise Hu-guette Pierrette Marie Paule, fille de M. et Mme Léonidas Charette (Maria Denommée), Parrain et marraine: M. Adélarde Rondeau et Mme Adélarde Charette de St-Zénon; porteuse: Mlle Rolande Champagne.

FELICITATIONS:—

Nos sincères félicitations à Mlle Germaine Lachance pour ses succès dans l'enseignement. M. l'inspecteur Adrien Froment lui a accordé une prime de \$20.00.

DECES:—

M. Thomas Champagne pleure la perte de sa fille unique Cécile. Le service eut lieu mercredi le 26 novembre en l'église paroissiale.

DEPART:—

M. et Mme A. Lefebvre et leur famille nous quittent pour aller demeurer à l'Assomption.

VA ET VIENT:—

M. Emmanuel Rondeau et autres

parents avaient le plaisir de recevoir dimanche dernier M. et Mme William Rivest et leur fils de Mascouche, M. et Mme Armand Rivest et leurs enfants Charles-Auguste, Armandine et Lucie Rivest de St-Michel des Saints.

St-Didace

MARIAGE:—

Le 26 novembre fut béni le mariage de Mlle Imelda Grégoire fille de M. et Mme Dieudonné Grégoire de St-Didace, à M. Gérard Leduc de Joliette, fils de M. Maurice Leduc. Nos meilleurs vœux de bonheur.

BAPEME:—

M. et Mme Marcel Comtois font part à leurs parents, de la naissance d'un fils, Parrain et marraine: M. et Mme Adélarde Comtois, grands-parents de l'enfant.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Edouard Lambert et leurs enfants des Etats-Unis en visite chez M. Edouard Lambert, son père.

Mme Augustin Lambert de St-Gabriel, de passage à St-Didace.

M. Wilfrid Desrochers de Québec, en visite dans sa famille.

M. Camille Tousignant de Louiseville de passage chez M. Lufrasia Paquin.

A L'HOPITAL:—

Mme C.-A. Boisjoli est à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

M. Arthur Branchaud, à l'Hôtel-Dieu de Montréal pour y subir une opération.

M. Gabriel Paquin est de retour de l'hôpital de Québec.

M. Edouard Lambert est retenu au lit, après avoir fait une chute de 10 pieds; il souffre de paralysie.

Montréal

Dernièrement, rendaient visite à M. et Mme Freddy Désaulniers de Montréal: M. et Mme Albert Désaulniers, M. et Mme Asmond Désaulniers, Mlle Thérèse Désaulniers, M. Roland Bergeron, M. Edouard Désaulniers, tous de Shawinigan Falls, M. et Mme Omer Désaulniers et leur fille Thérèse, Mme Albert Rondeau et M. Donat Désaulniers. Tous s'amusaient ferme et se retirèrent en remerciant sincèrement M. et Mme Freddy Désaulniers.

Dimanche dernier M. Onésime Gervais de Montréal rendait visite à sa mère Mme Gervais de Maskinongé.

Ces jours derniers, Mme Wellie Gagnon et ses enfants Claude et Georges, ainsi que Mme Freddy Désaulniers de Montréal et Mme F. Baril de Maskinongé, visitaient leur parente Mme Albert Rondeau.

Brûlures, coupures et blessures sont souvent funestes

"Il survient plus d'accidents dans nos demeures que sur les places publiques et dans nos cuisines que sur nos grandes routes; il ne se passe pas vingt-quatre heures sans que les journaux ne nous rapportent qu'un enfant a été ébouillanté ou qu'une mère de famille s'est brisée une jambe en tombant," observait l'honorable Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social,

en remettant aux membres de la tribune des journalistes une communication touchant les mesures de prudence que l'on oublie trop fréquemment au cours de la vie quotidienne.

Dans cet article, les hygiénistes du département mettent la population en garde contre quatre dangers qui reviennent chaque jour, les coupures et blessures légères qui peuvent s'infecter; les brûlures et les poisons.

Ni les allumettes, ni le pétrole, ni les insecticides, ni les polis ne doivent être laissés à la portée des enfants. On ne doit pas non plus placer les poudres à base de poison auprès du sucre, du sel, du poivre de la farine ou de la poudre à pâte, de crainte qu'une distraction ne vienne opérer un mélange funeste.

"N'oubliez pas, disent les hygiénistes du département de la santé et du bien-être social, le vieux proverbe qui dit qu'il ne faut pas jeter d'huile sur le feu; quand il s'agit de précaution cet axiome est plus vrai que jamais: tenez le pétrole loin du poêle, en dehors de la cuisine si possible. Que les allumettes, les chandeliers, les lampes ne soient jamais à la portée des enfants. Dans les villes, qu'il ne leur soit pas permis d'aller à la cave où les gaz de fournaise abondent trop souvent! Attention à l'ouvre-boîte qui pique et aux couteaux sur lesquels on se blesse si vite. Ne laissez jamais de morceaux de verre sur le plancher; si vous brisez une porcelaine, ramassez les débris et enveloppez-les avant de les jeter à la poubelle. Faites en autant des lames de rasoir.

"Ce sont-là des conseils qui paraîtront superflus à plusieurs, concluent les hygiénistes, mais de récents accidents démontrent

Tenu Eveillé la Nuit par une MAUVAISE TOUX

Dormit comme un sabot après une dose de Mixture Buckley

Mères, chaque fois qu'un membre de votre famille souffre de la toux, du rhume, de la grippe, de la bronchite ou de la coqueluche, suivez l'exemple de cette femme; Elle nous rapporte: "La nuit dernière, mon fils, âgé de 11 ans, toussait terriblement et ne pouvait dormir. Je lui donnai une dose de Mixture Buckley avec un peu de miel, et il dormit jusqu'au matin. Sa toux est maintenant dégagee."—Mme. B. Jones, Verdun, Que. Vous êtes assurées d'obtenir la même satisfaction. Sur 5 familles canadiennes, 3 se servent de la Mixture Buckley de préférence. Elle dégage la toux presque instantanément, amollit le phlegme, adoucit les voies respiratoires et aide à combattre l'acidité puis soulage la toux et le rhume rapidement. PLUS DE 10 MILLIONS DE BOUTEILLES DÉJÀ VENDUES!



que dans certains milieux on oublie, par trop souvent, les notions élémentaires de la prudence".

FILMS

FILMS DEVELOPPES 25c argent, 2 séries par rouleau. A tous les 10 rouleaux, 1 rouleau gratis. Réimpression 2c chacun. Rapid Photo Service Rg'd. P.O. Box 55, Station "T". Montréal, P. Qué.

A VENDRE

Deux voitures d'hiver, (de promenade) une à siège simple, l'autre à sièges doubles, presque neuves. Une voiture d'été (de promenade) à siège simple, à vendre à grand sacrifice. S'adresser à Joseph Morand, père, (Grand St-Jacques), St-Barthélemi, Qué.

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITEE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

Photographie

Service de
24 heures

• Agrandissement gratis avec ordre de 40c •

La Pharmacie Berthier

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70

Berthierville.

SATISFACTION

RAYONS - X

maintenant installés à notre salle d'opération
à l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais

Berthierville

MM. les médecins de la région voudront bien noter
que notre clinique leur est ouverte en tout temps

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 7 ET 8 DECEMBRE

"FERNANDEL"
DANS:

"LA PORTEUSE DE PAIN"

Avec Germaine Deroz, François Rozet, Mona Goya, Samson Fainsilber, Simone Bourday.

"BIRD OF THE BLUES"

Avec Bing Crosby, Mary Martin, Brian Donlevy, Caroline Lee.

NOUVELLES ET COMEDIE

MARDI ET MERCREDI, 9 ET 10 DECEMBRE

"LE VEAU GRAS"

Avec Armand Bernard, André Lafaur, Elvire Popesco, Dorville, François Perier, Gabrielle Fontan, Marcelle Praince, Raymond Cordy.

"AMONG THE LIVING"

Avec Albert Dekker, Susan Hayward, Harry Carey, Frances Farmer.

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 11, 12 ET 13 DEC.

"BILLY THE KID" (en couleur)

Avec Robert Taylor, Brian Donlevy, Ian Hunter, Mary Howard, Gene Lockhart.

"NEW YORK TOWN"

Avec Fred McMurray, Mary Martin, Robert Preston.

LUNDI, jour de fête, représentation à 2 heures, comme le dimanche.

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

Tous les soirs un programme et demi, commençant à 7 hres. En Matinée, tous les Samedis, Dimanches et Jours de Fêtes. Adm. Générale 35 cts. Matinée du Samedi: 25 cts.